

Français

5^{ème} Année LM/C/D

AUTEURS :

Lahbab Ould Dah C.P. IPN

Hneïd Fall C.P. IPN

Babacar Ould Youness C.P. IPN

Mme Sow N'Deye Niang CP IPN

www.ipn.mr

TABLE DES MATIERES

T H E M E S	Pages
LE MONDE DU TRAVAIL MODERNE	
• PRESENTATION	3
• Enfant soldat	7
• Travail des enfants	11
• Ecoute	13
• La chaîne	15
• L'angoisse de l'ouvrier	19
SCIENCES ET TECHNIQUES	
• Pourquoi a-t-on inventé les conserves ?	23
• Téléphones portables : danger !.....	25
• La machine et l'homme	28
• Les robots	30
• Les machines	32
• Le téléphone portable (poème)	34
LE DEVELOPPEMENT DURABLE	
• Les matières plastiques	39
• Les barrages	41
• Les criquets	44
• Animaux en danger	47

INFORMATION ET MEDIA <ul style="list-style-type: none"> • Télévision et vie de famille 51 • La radio en Afrique 53 • La télévision 55 • La presse écrite, reflet de la vie 58 	
FEMMES ET SOCIETE <ul style="list-style-type: none"> • Une dispute au marche 63 • Cruauté du mariage forcé 65 • Blanchissement de la peau 67 • Femmes créatrices de richesse et d'emplois en Mauritanie 70 	
SPORT ET CULTURE <ul style="list-style-type: none"> • La violence dans le football 75 • Texte et photo 78 • Décoration des mains au henné 81 • Revendication du loisir 83 	
TRADITION ET MODERNITE <ul style="list-style-type: none"> • L'obésité 89 • La guetna 91 • Griot ou Premier ministre 94 • Le fou et le baigneur 97 	
ANNEXES	101

PROJET DE MANUEL

www.djibon.mr

www.ipn.mr

PRESENTATION

Ce recueil de textes est destiné aux élèves des classes de 5^{ème} LM et 5^{ème} C et D du lycée.

Il a été réalisé dans des conditions d'urgence afin qu'il soit disponible dès la rentrée scolaire 2008-2009. Il sera expérimenté à l'aide d'une grille qui sera distribuée en même temps que le recueil.

Il se conforme, dans son contenu, à l'orientation générale du renouvellement pédagogique axée sur l'enracinement socio-culturel de l'élève et l'ouverture au monde moderne.

Les thèmes et textes retenus correspondent aux préoccupations de la majorité des élèves en classes préparatoires du baccalauréat national. C'est pourquoi le recueil est aussi une préparation à l'épreuve de français au baccalauréat.

Les textes sont accompagnés d'une suggestion d'exploitation qui couvre les domaines de compréhension écrite, production écrite et production orale, conformément au programme de français.

On y trouvera également des fiches récapitulatives et des annexes auxquelles les élèves pourraient se reporter au besoin.

L'exploitation des textes indispensable et doit être entreprise par le professeur de français. Nous nous sommes limités à des exploitations sous forme d'exercices divers écrits et oraux, individuels ou collectifs.

Mais il ne s'agit ici que de suggestions qui ne se prétendent ni être exemplaires ni limitatives.

Ce recueil se prête à l'exploitation individuelle de l'apprenant qui y trouvera un schéma d'approche du texte et un point de départ pour une réflexion personnelle. Quant aux professeurs, ils ont toute la latitude de choisir dans un thème donné les textes qu'ils jugeront utiles et indispensables à leurs enseignements.

L'équipe pédagogique attend avec impatience vos remarques et suggestions concernant ce recueil afin d'en tenir compte avant l'édition définitive de ce projet de manuel.

IPN – Section de Français

www.ipn.mr

LE MONDE DU TRAVAIL MODERNE

www.iph.mr

www.ipn.mr

ENFANT SOLDAT

L'Organisation des Nations unies (ONU) estime à 300 000 le nombre d'enfants soldats actuellement en activité. Ils sont principalement utilisés lors des guerres civiles, ou par des groupes criminels para-militaires en Colombie ou des mouvements de guérilla révolutionnaires (comme les FARC en Colombie). Entre autres exemples, citons les troupes indépendantistes des Tigres de libération de l'Eelam Tamoul (LTTE) qui se sont distinguées par l'utilisation de fillettes comme kamikazes menées contre l'armée gouvernementale du Sri-Lanka. Même si le conflit semble aujourd'hui en passe d'être résolu, il n'en reste pas moins que des centaines de jeunes filles entre 9 et 17 ans ont été exploitées à des fins militaires et idéologiques, en toute impunité. Il en va de même pour les garçons. Ainsi, l'UNICEF estime à plus de 5 000 le nombre d'enfants soldats recrutés par les LTTE.

Les Talibans présents en Afghanistan ont également procédé à l'enrôlement de jeunes guerriers à partir de leur entrée en guerre contre les moudjahidins en 1994 jusqu'à la chute du régime islamiste en 2001. L'utilisation d'enfants soldats n'a pas disparu au sein des groupes terroristes Taliban opérant après la chute de leur régime et l'on estime en 2001 la proportion d'enfants soldats en Afghanistan à 20% de l'effectif total.

Les raisons de l'existence de tels groupes armés composés d'enfants s'expliquent de différentes façons.

Outre l'enlèvement, une des origines du phénomène des enfants soldats se trouve dans la pauvreté, aggravée par la situation de guerre. Les familles ne pouvant subvenir aux besoins de leurs enfants, certains enfants se désignent pour s'enrôler dans l'armée ou les groupes paramilitaires, soulageant ainsi leurs proches d'une bouche à nourrir, tout en assurant eux-mêmes leur subsistance.

Sur la base du volontariat, on peut également trouver d'autres motivations :

- la fascination pour la vie militaire, l'uniforme, le prestige, etc.
- le désir de venger la mort d'un proche durant un conflit ou simplement de participer au combat pour la libération de son peuple ;

- le besoin de protection (les rangs des indépendantistes Tchétchènes se sont vus grossir lorsque l'armée Russe a pris l'habitude d'arrêter tous les jeunes hommes de 16 ans pour les "interroger") ;
- on trouve parfois des raisons idéologiques (dans ces cas-là, les enfants bénéficient souvent de l'approbation de l'entourage, fier de voir un membre de la famille se sacrifier pour la cause).

Du côté des recruteurs, les raisons sont facilement explicables. Les enfants ne coûtent pas cher en nourriture, ils sont dociles, influençables, et facilement enrôlables. De plus, ils peuvent s'avérer d'une redoutable efficacité sur des terrains difficiles (la brousse par exemple), mais également comme espions ou kamikazes, passant facilement pour inoffensifs aux yeux des opposants. Ils sont également utilisés comme "chair-à-canon" sur les champs de bataille, placés en première ligne pour faire diversion.

De plus, étant jeunes et démunis de moyens de subsistances, ils sont dans la quasi impossibilité de fuir. Autres atouts : intimidables et malléables, on a vite fait d'en faire des machines de guerre. Ainsi, durant la guerre civile, les enfants-loups de la Résistance nationale du Mozambique (RENAMO) au Mozambique étaient dressés au massacre et à la torture, tâches qu'ils accomplissaient avec ferveur selon leurs propres récits. De plus, la fragilité des enfants, tant psychologique que physique est un frein à la mutinerie.

Il ne faut pas non plus oublier les différentes raisons d'ordre contextuel qui expliquent cet accroissement d'utilisation des enfants soldats. Tout d'abord, l'extrême fragilité des situations politiques et économiques des pays concernés, et les tensions exacerbées qui y règnent. C'est ainsi qu'un enfant issu d'une famille aisée aura bien moins de risques de se faire recruter ou enrôler qu'un autre issu d'une famille défavorisée.

Le droit à l'éducation est également un facteur. Il est loin d'être respecté par tous les pays, par manque de moyen ou de volonté, selon les États. Les enfants n'étant pas ou plus scolarisés doivent trouver une occupation, qui bien souvent se doit d'être lucrative.

L'engagement dans l'armée est alors une alternative au travail en civil.

Une autre explication serait la présence d'un nombre extrêmement élevé d'armes légères; en 1998 on estimait à 500 millions le nombre d'armes légères en circulation dans le monde, dont 100 millions rien que pour l'Afrique. Ces armes sont facilement manipulables, notamment par les enfants, ce qui accroît leur possibilité de participer aux combats.

Enfin, certaines sociétés sont largement militarisées. Le culte de l'armée, des armes et de la guerre augmente la part de fascination des plus jeunes pour ce qui à trait de près ou de loin à l'armée ou la violence, ce qui accroît la probabilité d'engagement précoce des enfants. Ceci est encore plus vrai pour les pays où la scolarisation n'est pas assurée, ou largement axée sur l'endoctrinement patriotique, comme certaines écoles religieuses, ou aussi les écoles publiques des États belliqueux (la dictature militaire de Myanmar par exemple, ou certaines écoles coraniques dans lesquelles l'éducation est en réalité axée sur l'islamisme, et non sur l'Islam).

Le statut des fillettes (mais cela peut également arriver aux garçons) est particulier en raison de leur exploitation sexuelle.

Tous ces facteurs font que lors d'un conflit armé, les enfants sont, avec les femmes, des cibles faciles.

Face à ce problème, la communauté internationale réagit de façon disparate, en adoptant lois et décrets, tout en cédant du terrain par des compromis avec les États permissifs, compromis qui se reflètent dans les textes adoptés. Tout d'abord, la protection de l'enfant se décline selon son statut :

- civil ne participant pas aux hostilités
- civil fragilisé par son jeune âge

(Source site Wikipédia)

I – COMPREHENSION DU TEXTE

- 1°) Le nombre d'enfants soldats est-il connu ?
- 2°) A quelles fins utilise-t-on les enfants soldats ?
- 3°) L'enfant-soldat est-il volontaire ou victime ?
Justifiez votre réponse en vous appuyant sur le texte.
- 4°) Quelle est la réaction de la communauté internationale ?
- 5°) L'enfant a-t-il un statut qui le protège contre l'enrôlement militaire ?

II – PRODUCTION ECRITE (vers le résumé)

- Faites le plan du texte : faire ressortir les différentes parties du texte et donnez un titre à chaque partie.
- Résumez le texte au 1/3 de sa longueur. (15 à 20 lignes)

III – PRODUCTION ORALE

DEBAT

- Vous avez la chance d'aller à l'école. Vous connaissez des jeunes de votre âge, qui, par contre travaillent déjà.
Qu'en pensez-vous ?

ENQUETE SUR LE TERRAIN

- En groupes de 3 à 5, faites une enquête sur les conditions de vie des enfants de la rue dans votre localité. (âge, sexe, motifs, condition d'accueil, nourriture, dangers)
Le résultat de cette enquête fera l'objet d'un compte rendu suivi d'un débat en classe.

TRAVAIL DES ENFANTS

Le travail des enfants est la participation de personnes mineures à des activités à finalité économique et s'apparentant plus ou moins fortement à l'exercice d'une profession par un adulte.

Au niveau international, l'Organisation internationale du travail (OIT) le définit en comparant l'âge à la pénibilité de la tâche, du moins pour les enfants de plus de douze ans.

En pratique, parmi les enfants travailleurs, on distingue le travail « acceptable » (léger, s'intégrant dans l'éducation de l'enfant et dans la vie familiale, permettant la scolarisation) et le travail « inacceptable » (trop longtemps, trop jeune, trop dangereux, etc.) ; c'est ce dernier que recouvre généralement la notion de « travail des enfants ». On estime qu'environ 350 millions d'enfants sont concernés dans le monde ; plus de 8 millions se trouvent dans une des « pires formes de travail des enfants » : enfants soldats, prostitution, pornographie, travail forcé, trafics et activités illicites.

Le travail des enfants est le sujet de nombreuses idées reçues dans le monde occidental, car il est surtout connu par les scandales médiatisés : un enfant au travail est vu typiquement comme un « enfant-esclave », dans un pays du tiers monde, employé dans un atelier textile asiatique pour une grande marque de vêtements ou enfant des rues en Amérique du Sud. En réalité, il y a des enfants au travail dans quasiment tous les pays du monde, y compris des pays développés comme l'Italie ou les États-Unis ; les usines et les ateliers textiles masquent le fait que plus des trois quarts de ce travail se trouve dans l'agriculture ou les activités domestiques, dans la sphère familiale ; et si les enfants-esclaves existent, ils ne forment qu'une minorité. Il existait aussi bien avant l'industrialisation ou la mondialisation, même si ces deux phénomènes ont rendu le travail des enfants plus visible.

Si l'élimination des « pires formes de travail » n'est pas discutée, l'abolition est en revanche un sujet de débat pour les autres enfants ; la lutte contre la pauvreté et les mauvaises conditions de travail restent un objectif commun aux « abolitionnistes » comme aux organisations plus pragmatiques. Depuis 1992, le programme IPEC tente de fédérer les actions entreprises.

(Source site Wikipédia)

I – COMPREHENSION DU TEXTE

- 1°) Qu'est-ce que le travail des enfants ?
- 2°) Quelles sont les différentes formes du travail des enfants ?
- 3°) Comment justifie-t-on l'exploitation des enfants ?
- 4°) Le but de l'auteur est-il de : raconter, décrire, informer, expliquer ?
- 5°) Quelles sont les principales parties du texte ?

II – PRODUCTION ECRITE

- Résumez le texte en une dizaine de lignes.

III – PRODUCTION ORALE

ENQUETE : En groupe de 4 ou 5 élèves, faites une enquête sur le travail des enfants dans votre ville ou votre village en tenant compte des indications suivantes : âge, condition de travail, type de travail, sexe dominant, temps du travail, rémunération, etc

Vous devez présenter le compte rendu de cette enquête à votre classe.

COMMENT PRENDRE DES NOTES ?

Pour que vos notes ne deviennent pas indéchiffrables, abrégez les mots courants plutôt que les mots rares ou spécialisés ; on peut supprimer des lettres ou des syllabes (svt, lgue, affic), les remplacer par un exposant (cpréhens°) ... ;

- maintenir des lettres ou syllabes significatives : rép. : réponse, répertoire ? pos : positive, possible ?
- se familiariser avec les signes existants : (< , > , = , ...) ; employer toujours les mêmes signes pour exprimer la même notion.
- Savoir prendre en notes suppose de savoir analyser et résumer ce qui est dit :
 - En supprimant les redondances ;
 - En reformulant avec concision notamment à l'aide de la nominalisation.

ECOUTE

Assouan Koffi, vieux planteur, parle à son neveu Climbé venu chez lui en vacances.

Tu as vu le début de cette plantation avant la mort de ton oncle N'dabian. Au retour des dix mois qu'avaient duré les funérailles, la brousse avait repris ses droits. Il m'a fallu à nouveau tout recommencer. Tu verras ! Ah ! Mon enfant, il y a du travail. Chaque jour je lutte contre les lianes, les herbes, les ronces, contre la pluie, le vent le soleil, les insectes, les singes **maraudeurs**, les animaux nuisibles, et Dieu sait s'ils sont nombreux ! Nuit et Jour, il me faut être **sur le qui-vive**.

Le vent souffle-t-il trop fort ? Je me dis : « Ce vent-là fera tomber les fleurs des caféiers, et la récolte sera mauvaise. » La pluie est-elle précoce ? Il est difficile de brûler les champs, difficile donc d'avoir des **vivrières** et alors, c'est la famine. La pluie tarde-t-elle, au contraire ? On risque encore d'avoir la famine parce que l'époque de planter aura passé. Un arbre tombe-t-il ? Ne m'a-t-il pas brisé des caféiers, des cacaoyers ? La tête tout le temps travaille aussi bien que les bras. Il me faut tout voir, pour être sûr que tout marche. Créer une plantation, n'est pas un jeu mon enfant. Et aucun parent pour vous aider parce que vous n'avez pas d'argent. Ceux qui viennent repartent. Ils ne peuvent pas attendre. Ils n'en ont pas le temps.

La vie passe, il faut vivre, récolter rapidement le fruit de ses efforts. Moi, je ne me presse pas, parce que je veux que tu continues ce travail qui me tue chaque jour. Tous mes efforts toutes mes privations doivent porter leurs fruits. Vous devez tous me continuer, chacun doit apporter sa pierre à l'édifice.

Tu es encore jeune... Je te parlerai souvent de tout cela afin que tu t'en souviennes. Le travail ! Et après le travail, l'indépendance, mon enfant. N'être à la charge de personne, telle doit être la devise de notre génération. Et il te faut toujours fuir l'homme qui n'aime pas le travail.

Bernard Dadier, Climbié, ed. Senghor, 1952

EXPLICATION DES MOTS ET EXPRESSIONS :

- maraudeurs : voleurs.
- sur le qui-vive : aux aguets, prêt à intervenir contre les animaux et les plantes parasites.
- vivrières : plantes vivrières. C'est-à-dire, les légumes de la plantation, et les fruits destinés à être consommés par la famille (opposés aux produits qui seront vendus : cacao, café, etc....).

I – COMPREHENSION DU TEXTE

- 1°) Expliquez les expressions suivantes :
 - « la brousse avait repris ses droits.»
 - « la tête travaille aussi bien que les bras. »
- 2°) Quels sont les risques et les dangers auxquels Assouan Koffi doit faire face ?
- 3°) Les cultivateurs de votre pays ont-ils les mêmes difficultés ?
- 4°) Quelle leçon de morale donne le vieux Koffi au jeune Climbié ?
- 5°) Expliquez l'expression : « toutes mes privations doivent porter leurs fruits ».

II – PRODUCTION ECRITE

- Expliquez d'abord en une dizaine de lignes le dernier paragraphe (« Le travail n'aime pas le travail »). Puis, dites si vous partagez cette opinion en donnant des exemples précis. (15 à 20 lignes).

III – PRODUCTION ORALE

JEUX DE ROLE

- Préparez un sketch (5 à 6 lignes) qui met en scène deux jeunes qui se disputent : l'un vante les vertus du travail et l'autre est contre.

ENQUETE-INTERVIEW

- Interrogez un vieux paysan : vie actuelle, travail au temps de sa jeunesse

LA CHAÎNE

Bernier me conduisit au fond de l'atelier, dans la partie qui donnait sur le boulevard, éclairée par de larges carreaux peints en blanc.

- C'est la chaîne, dit Bernier avec fierté.

Il me fit grimper sur une sorte de banc fait de lattes¹ de bois. Des voitures passaient et lentement des hommes s'affairaient à l'intérieur. Je compris que Bernier me parlait. Je n'entendais pas et je m'excusais.

- Ce n'est rien, dit-il, vous vous habituerez. Seulement vous allez vous salir.

Bernier confia la jeune fille à Daubat chargé du contrôle de la chaîne.

- On va un peu remonter la chaîne, dit-il.

Elle descendait sinueusement, en pente douce, portant sur son ventre des voitures bien amarrées² dans lesquelles entraient et sortaient des hommes pressés. Le bruit, le mouvement, la trépidation, les allées et venues des hommes, l'odeur d'essence m'étourdirent et me suffoquèrent ...

La chaîne dominait l'atelier. Nous étions dans son commencement ; elle finissait très loin de là, après avoir fait le tour de l'immense atelier. De l'autre côté de l'allée étaient les machines sur lesquelles travaillaient beaucoup d'hommes ...

Daubat me tendit une plaque de métal sur laquelle était posé un crayon.

- Je vous passe un crayon, vous venez ?

Il remonta vers le haut de la chaîne. Je m'appliquais à poser convenablement mes pieds en biais sur les lattes du banc. Il fallait grimper et descendre. Daubat prit mon bras et me fit entrer dans une voiture.

¹ - lattes : planchettes

² - amarrées : attachées, ligotées, liées

- Vous regardez ici.

Il me montrait le tableau de bord en tissu plastique.

- S'il y a des défauts, vous les notez. Voyez ! Là, c'est mal tendu. Alors, vous écrivez. Et là ! Voyez !

Il regardait les essuie-glaces.

- Ils y sont. Ça va. Et le pare-soleil ? Aïe ! Déchiré !

Vous écrivez : pare-soleil déchiré. Ah, mais il faut aller vite regardez où nous sommes.

Il sauta de la voiture et me fit sauter avec lui. Nous étions loin de l'endroit où nous avions pris la voiture.

- On ne pourra pas faire la suivante, dit-il, découragé. Tant pis ... Essayons celle-là.

Nous recommençâmes. Il allait vite. Il disait : « là et là », « là un pli », « là manque un rétro³ » et un « rétro mal posé ». Je ne comprenais pas.

Pendant quelques minutes je me réfugiais dans la pensée de ne pas revenir le lendemain. Je ne me voyais pas monter, descendre la chaîne, entrer dans la voiture, voir tout en quelques minutes, écrire, sauter, courir à la suivante, monter, sauter, voir, écrire.

Claire-Etcherelli « Elise ou la vraie vie » - Editions Denoël - 1967

³ - rétro : contraction du mot rétroviseur

LE COMPTE-RENDU ORAL OU ECRIT

Il s'agit de donner, oralement ou par écrit, un ensemble d'informations sur une activité qu'on l'on a effectuée, une réunion, un événement auquel on a assisté, une lecture que l'on a faite.

Cela suppose d'abord de prendre des notes (voir encadré prise des notes) et de les structurer.

Par exemple : pour une fiche de lecture : biographie de l'auteur, genre de l'ouvrage étudié, place de l'ouvrage dans les œuvres de l'auteur, résumé de l'histoire et présentation des personnages principaux, caractéristiques littéraires (caractéristiques de narration du style, des thèmes abordés).

- Pour d'autres circonstances (visites, réunions, etc.)

Présentation de l'événement, de l'activité conduite (nature, déroulement, résultats, thèmes abordés dans la discussion, points de vue exprimés ...).



I – COMPREHENSION DU TEXTE

- 1°) Quelle est la première impression d'Elise lorsqu'elle entre dans l'atelier ?
- 2°) Quel travail va être confié à Elise ?
- 3°) Pourquoi Elise se sent-elle découragée ?
- 4°) Quelle est à ce moment-là, sa seule consolation ?
- 5°) Distinguez les deux étapes du récit et donnez un titre à chacune d'elles.

II – PRODUCTION ECRITE

- Rédigez un texte (15 à 20 lignes) dans lequel vous évoquerez vos débuts difficiles dans la pratique d'un travail, ou dans l'utilisation d'une nouvelle technologie (portable, ordinateur, appareil).

III – PRODUCTION ORALE : DEBAT

- Les conditions de travail d'Elise vous paraissent-elles enviables ? Donnez vos raisons.

ENQUETE-INTERVIEW

- En petits groupes, enquêtez auprès des travailleurs de votre ville, village ou quartier.
Voici quelques questions à leur poser :
 - Etes-vous satisfait de votre travail ? Pourquoi ?
 - Exercez-vous le métier que vous avez choisi ?
 - Qu'attendez-vous de votre travail ?Le résultat de l'enquête donnera lieu à un compte-rendu collectif suivi d'un débat en classe.

L'ANGOISSE DE L'OUVRIER

Georges Navel analyse l'angoisse propre à la condition ouvrière : celle de perdre son travail et de se trouver brusquement démuné de tout. L'ouvrier est donc lié à son travail qui est pour lui la seule source de revenue.

Il y a une angoisse ouvrière propre à la recherche du travail, la même que celle des chemineaux¹ à la recherche des abris quand le soir tombe, ou des paysans quand la sécheresse, un printemps, se prolonge. Même avec ses papiers en règle, aucun ouvrier n'y coupe. Le cœur se dégonfle avec le porte-monnaie qui se vide. Ouvrier ou paysan, l'homme n'est guère différent devant l'angoisse de la nourriture. L'argent, c'est de la force, mais qui donc chez nous peut faire des économies ? Que ceux qui ne me croient pas essaient de vivre quelques années notre condition.

L'immense banlieue parisienne, dans des quartiers où l'on met le pied pour la première fois, est déprimante. On sort un plan pour s'y diriger, les rives de la Seine bordées d'usines crachent du cirage. L'air sent mauvais, empuanti par les hautes cheminées. On se sent le cœur misérable dans la laideur industrielle.

Angoisse du besoin. L'ouvrier qui va vers l'embauche – courses souvent vaines – réalise que rien ne lui appartient. Il n'a que ses vêtements. Le toit, la nourriture, tout peut se dérober. Il s'étonne même de tenir à la vie, quand il faut pour la maintenir raser un portail et des murs d'usine. Il sent toute sa faiblesse et toute la précarité de sa condition ordinaire. C'est pesant et c'est presque une révélation. De temps en temps, d'un sourire forcé, d'un tic de la paupière, il chasse le cafard qui le gagne comme on chasse les mouches.

G. Navel – Editions Stock - 1945

¹ - Chemineaux : vagabonds, errant dans la campagne.

I – COMPREHENSION DU TEXTE

- 1°) Pourquoi l'ouvrier se sent-il angoissé ?
- 2°) Qu'y a-t-il de commun entre un ouvrier, un paysan et un cheminé ?
- 3°) Pourquoi la banlieue parisienne est-elle déprimante ?
- 4°) Pourquoi l'ouvrier parisien se sent-il misérable ?
- 5°) Quand l'ouvrier ressent-il la précarité de sa situation ?
- 6°) Pourquoi le paysan est-il plus heureux que l'ouvrier ?

II – PRODUCTION ECRITE

- Vous venez de subir un entretien d'embauche, mais vous n'êtes pas sûr d'avoir convaincu le jury. Racontez vos angoisses. (15 à 20 lignes)

III – PRODUCTION ORALE : (Recherche collective)

- Etudiez la condition des ouvriers d'après ce texte.
Comparez-la à celles des ouvriers que vous connaissez bien.
Faites ce travail sous forme d'un exposé devant vos camarades de classe.

SCIENCES
ET TECHNIQUES

www.ipsi.mr

www.ipn.mr

POURQUOI A-T-ON INVENTE LES CONSERVES ?

L'alimentation en conserves serait, d'après certains, une des plaies de notre époque. Mais si les produits frais sont indispensables à la santé, il n'empêche que conserves et civilisation sont indissociables.

Pour les peuples qui vivent de chasse et de cueillette, la nature est un vaste réservoir où l'on puise à mesure des besoins, les choses bonnes à manger. Mais quand les ressources sauvages s'épuisent, il faut changer de territoire. Le boucanage des viandes ou leur conservation par le froid, si le climat s'y prête, permettent de supporter quelques mauvaises chasses. Cependant, produits frais et nomadisme vont de pair.

Tout à l'inverse, la sédentarisation ne fut possible que grâce à l'existence d'une nourriture en conserve naturelle : la graine de céréale. Celle-ci, en effet, avant de germer, peut attendre très longtemps des conditions favorables, tout en conservant ses qualités nutritives. On peut donc s'en nourrir tout au long de l'année, sans plus avoir à se déplacer. Encore faut-il la stocker de telle sorte qu'elle ne puisse ni germer, ni pourrir. Ainsi les premières conserves artificielles furent-elles les greniers à blé. Ils sont inséparables de la vie agricole dès l'apparition des villages et des villes. Mais l'agriculture reste fragile. Une période de sécheresse ou une épidémie dans les troupeaux peuvent entraîner disette ou même famine. Vivre toujours au même endroit, impose d'être prévoyant, et notamment de perfectionner les techniques de conservation des aliments, afin de moins dépendre des accidents naturels. C'est ainsi que furent développés le séchage ou le fumage de la viande, du poisson ou de certains végétaux – herbes, champignons, etc. ... -, le salage de la viande ou du poisson, la conservation dans les matières grasses ou dans des endroits frais. Aujourd'hui, ces techniques, enrichies de la pasteurisation, de la congélation et de la lyophilisation, se sont étendues à une gamme très large d'aliments. Mais nous ne faisons que poursuivre un programme technique lancé par les hommes de la Préhistoire.

Didier Gille, L'histoire des grandes inventions, Nathan, 1989

I – COMPREHENSION DU TEXTE

- 1°) Peut-on se passer aujourd'hui des conserves ?
- Quels sont les mots qui l'indiquent ?
- 2°) Quels sont les peuples qui peuvent se passer de conserves ?
Pourquoi ? Quels risques courent-ils ?
De quelles solutions disposent-ils pour échapper à d'éventuelles famines ?
Quel type de vie cela provoque-t-il ?
- 3°) Quelle expression montre que l'auteur change d'idées ?
- 4°) Qu'est-ce qui peut garantir la sédentarisation ?
Quels en sont les avantages ?
Quels problèmes cela peut provoquer ?
- 5°) Quelle est la première conserve citée par l'auteur ?
A quel type de vie s'accorde-t-il ?
 - Quels sont les risques que court l'agriculture ? Quelles précautions faut-il prendre ? Sous quelles formes ?
 - Quelles sont les techniques de conservation contemporaines ?

II – PRODUCTION ECRITE

Résumez le texte au 1/3 de sa longueur. (15 à 20 lignes).

III – PRODUCTION ORALE : DEBAT

- Partagez-vous l'opinion selon laquelle « l'alimentation en conserves serait une des plaies de notre époque » ?

TELEPHONES PORTALES : DANGER !

Denis Zmirou, ancien président de la Société française de santé publique, a conduit le groupe d'experts qui a remis en janvier 2001 un rapport au directeur général de la santé, intitulé « Les téléphones mobiles, leurs stations de base et la santé. Etat des connaissances et recommandations ». Il nous donne son avis sur l'usage des portables.

Dr Denis Zmirou, quels conseils donneriez-vous à des ados accros au portable ?

- L'usage du téléphone portable ne devrait pas être le même que celui réservé au poste fixe. Il faudrait le garder pour les communications rapides : pas plus de cinq à dix minutes, les messages urgents. Il vaut mieux également téléphoner dans les lieux ouverts : autres que les caves, le métro et les garages souterrains, où l'appareil doit augmenter sa puissance pour « attraper » l'antenne-relais la plus proche. Le téléphone mobile est déconseillé dans les trains et dans les voitures ; car, au fur et à mesure que l'utilisateur se déplace, le portable fonctionne à la puissance maximale pour « accrocher » successivement les différentes antennes situées sur son parcours ; ou alors utiliser dans ces circonstances un kit mains libres qui réduit l'exposition du crâne. Dernier conseil adressé spécialement aux garçons : ne pas porter le mobile près des organes de reproduction, c'est-à-dire éviter de le mettre dans une poche avant ou à la ceinture devant.

Que sait-on de leurs effets sur la santé ?

- Parmi les effets biologiques avérés, dont l'interprétation sur le plan sanitaire ne peut être qu'incertaine, on peut citer : des modifications de l'électro-encéphalogramme, des modifications des fonctions cognitives (mémorisation, concentration...), une augmentation d'une enzyme (l'ODC) qui régule la multiplication cellulaire (ce qui pourrait expliquer, si l'hypothèse était vérifiée, l'effet cancérigène prêté aux portables). En ce qui concerne cet effet particulier, les études réalisées ne sont pas concluantes, mais le recul

que nous avons est trop modeste pour que nous ne restions pas vigilants. Parmi les autres troubles déclarés, il y a les maux de tête et les sensations d'échauffement, qui pourraient inciter à prévenir particulièrement les sujets migraineux et les personnes épileptiques.

La revue 60 Millions de consommateurs a récemment testé la puissance des téléphones mobiles. Les différents produits présentent un écart de 1 à 18. Que vous suggèrent ces résultats?

- Rappelons que, plus la puissance d'un appareil est élevée, plus des troubles liés à son usage risquent d'apparaître. Cette étude montre que les industriels ont techniquement de la marge pour réduire considérablement le rayonnement des appareils. Si, comme nous le recommandons, les puissances étaient clairement indiquées sur les emballages et les notices d'utilisation, les consommateurs pourraient choisir en connaissance de cause tel téléphone plutôt qu'un autre. Cela ferait jouer la concurrence et susciterait chez les industriels des efforts pour réduire au maximum la puissance de leurs appareils. Ce qui améliorerait à terme la protection des utilisateurs.

Propos recueillis par C. R

Alternative Santé – l'Impatient, Mars 2001 – N° 276

I – COMPREHENSION DU TEXTE

- 1°) Comment appelle-t-on ce type de texte ?
- 2°) Quand, selon le Docteur Zmirou, faut-il utiliser le téléphone portable ?
- 3°) Est-ce que le Dr Zmirou conseille son abandon ?
Que propose-t-il ?
- 4°) Quelles sont les risques sanitaires que provoquerait le téléphone portable ?
- 5°) Y - a - t-il des études scientifiques sur les effets du téléphone portable ?
Quelles en sont les conclusions ?
- 6°) Quelles sont les recommandations préconisées par le Dr Zmirou quant à l'utilisation du téléphone portable ?

II – PRODUCTION ECRITE

- A l'inverse de la position critique de certains à propos du téléphone portable, rédigez un texte (15 à 20 lignes) où vous évoquerez les avantages de celui-ci.

III – PRODUCTION ORALE : DEBAT

- Préférez-vous vous déplacer pour rendre visite à un (e) ami (e) ou plutôt lui téléphoner ?
Expliquez vos raisons.

LA MACHINE ET L'HOMME

Il me semble qu'ils confondent but et moyen ceux qui s'effraient par trop de nos progrès techniques. Quiconque lutte dans l'unique espoir de biens matériels, en effet, ne récolte rien qui vaille la peine de vivre. Mais la machine n'est pas un but. L'avion n'est pas un but, c'est un outil. Un outil comme la charrue.

Si nous croyons que la machine abîme l'homme, c'est que peut-être nous manquons de recul pour juger les effets de transformations aussi rapides que celles que nous avons subies. Que sont les cent années de l'histoire de la machine en regard des deux cent mille années de l'histoire de l'homme ? C'est à peine si nous commençons d'habiter ce paysage de mines et de centrales électriques. C'est à peine si nous commençons à nous installer dans cette maison nouvelle que nous n'avons même pas achevée de bâtir. Tout a changé si vite autour de nous : rapports humains, conditions de travail, coutumes. Les notions de séparation, d'absence, de distance, de retour, si les mots sont demeurés les mêmes, ne contiennent plus les mêmes réalités. Pour saisir le monde d'aujourd'hui nous usons d'un langage qui fut établi pour le monde d'hier. Et la vie du passé nous semble mieux répondre à notre nature pour la seule raison qu'elle répond à notre langage.

Chaque progrès nous a chassés un peu plus loin hors d'habitudes que nous avons à peine acquises et nous sommes véritablement des émigrants qui n'ont pas encore fondé leur patrie.

Antoine DE SAINT-EXUPERY "Terre des Hommes" éd. Gallimard, 1939

I – COMPREHENSION DU TEXTE

- 1°) Quelle est la différence entre *but* et *moyen* ? Quel est le mot dans le texte synonyme de *moyen* ?
- 2°) Quel avertissement l'auteur donne-t-il ?
- 3°) Pourquoi selon lui, il ne faut plus critiquer la machine ?
- 4°) Qu'est-ce que la *nouvelle maison* dont parle l'auteur ?

II – PRODUCTION ECRITE

- Vous avez constaté beaucoup de changements dans la vie d'aujourd'hui. Citez des exemples autour de vous qui montrent des transformations dans les rapports humains ou dans les conditions de travail (15 à 20 lignes).

III – PRODUCTION ORALE : EXPOSE – DEBAT

- « Chaque progrès leur patrie ».
Expliquez et discutez cette affirmation.

LES ROBOTS

Construire un robot qui ferait le ménage et la cuisine est très compliqué !

Prenons un exemple : imagine que tu demandes à ton ami de te préparer une tartine de confiture. Tu lui dis : « Prends la confiture dans le réfrigérateur, mets du beurre et de la confiture sur le pain ». Mais si tu avais affaire à un robot, il faudrait tout lui expliquer. Il faudrait lui dire où se trouve le pain, comment ouvrir le pot de confiture et la façon de tartiner. Alors que ton ami sait déjà tout cela, parce qu'il l'a vu faire depuis toujours.

Le robot, lui, n'a d'autres connaissances que celles qu'on lui transmet.

Voilà ce qu'il faudrait lui dire pour qu'il te fasse une tartine : « Avancer jusqu'au réfrigérateur. Tirer la poignée jusqu'à ce que la porte s'ouvre. Le pot de confiture a 15 cm de haut. C'est un bocal en verre rempli d'une substance rouge : la confiture. Passer en revue tous les objets sur chaque étagère pour voir si le bocal s'y trouve. Est-il sur la première étagère ? Si oui, il faut le prendre (pour se faire, avancer la main, refermer les doigts sur le pot, ramener la main sans ouvrir les doigts). Si non, passer à l'étagère suivante. Répéter l'opération autant de fois qu'il y a d'étagères. Arrêter la manœuvre si la recherche est vaine. En cas de succès, tenir le bocal fermement. Refermer doucement la porte du réfrigérateur ».

Quelle description ennuyeuse ! Sans compter que le robot n'a pas encore coupé le pain, trouvé le beurre, ouvert le pot de confiture!... Ce serait bien trop long de tout décrire. Mieux vaut faire sa tartine soi-même plutôt que de s'adresser à un robot. Ceci dit, si tu prends la peine de lui montrer une bonne fois comment s'y prendre, il saura faire une tartine pour toujours. .

Il faut programmer les ordinateurs et les robots avec une minutie absolue et prendre garde aux erreurs. L'ordinateur ne sait pas adapter son comportement aux événements imprévus. Les savants espèrent améliorer « l'intelligence artificielle » pour rendre les robots plus autonomes et capables de régler certains détails eux-mêmes.

Art Kleiner, Le robot, Bordas, 1982

I – COMPREHENSION DU TEXTE

- 1°) Qu'est-ce qui différencie le robot de l'homme ?
- 2°) Que faut-il faire pour que le robot réponde à notre demande ? Comment s'appelle cette opération ?
- 5°) Quelle critique fait l'auteur à propos des robots ?
- 6°) Quel est le surnom donné par l'auteur à l'ordinateur et au robot ?
- 7°) Ce texte est-il explicatif, narratif, informatif ou injonctif ?
Expliquez et justifiez votre réponse.

II – PRODUCTION ECRITE

- Résumez ce texte au 1/3 de sa longueur.

III – PRODUCTION ORALE : DEBAT – EXPOSE (au choix).

- Dans le milieu où vous vivez, quelles innovations techniques vous semblent-elles faciliter la vie quotidienne?

LES MACHINES

Les machines avaient commencé
Par rire comme des enfants
Qui semblaient vouloir amuser
Les gens du continent.

Puis elles avaient tant grandi
Qu'elles étaient devenues comme
Des adolescents, puis des hommes
Précieusement munis d'outils

Enfin, se fiant au silence
Et à la morne indifférence
De ceux qui en usaient

Elles se mirent lentement
A devenir ces lourds géants
Qui nous broient dans leurs rets.

Maurice Carême – Editions Ouvrières

I – COMPREHENSION DU TEXTE

- 1°) Citez les transformations des machines.
- 2°) A quoi sont comparées les machines à partir de la 1^{ère} jusqu'à la 2^{ème} strophe?
- 3°) Relevez les articulateurs logiques qui montrent la transformation des machines.
- 4°) Etude détaillée :

1^{ère} strophe : Au départ quelle était la réaction des machines ? Quels sont les deux verbes qui le montrent ?

2^{ème} strophe : Comment est perçu le changement des machines ?

3^{ème} strophe : Comment ont réagi les utilisateurs des machines ?

4^{ème} strophe : Que sont devenues finalement les machines ? Expliquez.

II – PRODUCTION ECRITE / ORALE

- L'homme peut-il vivre aujourd'hui sans les machines ?
Justifiez votre réponse en vous appuyant sur des exemples précis.

POEME :

LE TELEPHONE PORTABLE

Avant l'avènement du portable
On mangeait difficilement
Arriva le téléphone portable
Avec un lot de mots et de maux
Chacun veut avoir son portable
Les économies fondent comme beurre au soleil
La cuisine chancelle
Et le portable doit être là
Les oreilles sont collées au portable
On parle on rit on sourit on gesticule
Partout sonne le portable
Alors que les ventres sont creux
L'argent est englouti dans les cartes
On emprunte pour "charger" le portable
On demande à être appelé
Si le solde courant tend vers zéro
On n'est plus en forme
Il faut créditer à crédit

Pendant que la cuisine est à l'arrêt
Sonne le portable
Et toute la famille accoure
Chacun parle sans se soucier de la durée
Si par hasard il y a « crédit »
Paris et New York sont appelés tour à tour
Et toute la famille parle à l'interlocuteur
Dure la conversation et file le crédit
Pour des futilités l'argent est parti
Sonne le portable
Sonne le glas de l'argent
Et s'enfonce la famille dans l'adversité

Djibril Zakaria SALL – Nouakchott 4/07/2001

I – COMPREHENSION DU TEXTE

- 1°) Donnez un autre titre à ce poème ?
- 2°) Que représente pour l'auteur l'apparition du portable ?
- 3°) Expliquez le 4^{ème} vers. Comment appelle-t-on cette figure de style ?
- 4°) Quels sont les *maux* provoqués par le téléphone portable ?
- 5°) Comment qualifier le comportement des utilisateurs ?
- 6°) Quel pronom indéfini utilise l'auteur pour parler des personnes ? Pourquoi ?
- 7°) Relevez un exemple de comparaison, un exemple de métaphore.
- 8°) Expliquez le sens du dernier vers.

II – PRODUCTION ECRITE (individuelle ou collective)

- A la manière de l'auteur, rédigez un poème dans lequel vous ferez ressortir les services rendus par le téléphone portable.

III – PRODUCTION ORALE

- Choisissez les vers les plus beaux pour vous, lisez-les à haute voix. Donnez les raisons de votre choix.

LE DEVELOPPEMENT DURABLE

www.ijm.mr

www.ipn.mr

LES MATIERES PLASTIQUES

Livrons-nous à un rapide inventaire¹ des objets en plastique contenus dans la cuisine. Ils sont nombreux : la toile cirée², les manches³ des couteaux, les prises et interrupteurs électriques, et bien des pièces des appartements ménagers. Ainsi, notre univers familier a été transformé par l'invention des matières plastiques synthétiques. Mais celles-ci ont fait leur entrée dans tous les secteurs industriels : les réalisations spectaculaires, comme la toiture des installations olympiques de Munich, n'auraient pas été possibles avec d'autres matériaux. Nous vivons à « l'âge du plastique ».

Beaucoup d'avantages, mais aussi beaucoup de défauts. Le plastique a beaucoup d'avantages : il est léger, il résiste bien aux chocs, il dure longtemps, il est rigide ou flexible selon les besoins. Il peut être transparent ou opaque. De ce fait, il peut parfaitement remplacer des matériaux traditionnels comme le papier, le verre ou certains matériaux. Enfin, il coûte généralement moins cher que ces matériaux, malgré l'augmentation du prix du pétrole, qui entre dans sa fabrication.

Mais les matières plastiques ont aussi des défauts. Elles sont, pour la plupart, facilement inflammables. La majorité d'entre elles ne sont pas biodégradables, c'est-à-dire que l'action des éléments naturels, lumière et chaleur du soleil, ne suffit pas à les détruire pour les transformer en substances réutilisables, comme le morceau de bois qui, en pourrissant, redevient de la terre. Les objets en plastique, jetés trop souvent le long des routes ou sur les plages, s'accumulent et dégradent l'environnement. Devant la gravité de ce problème, des recherches ont été entreprises en vue de mettre au point et de fabriquer des matières plastiques biodégradables. Par ailleurs, on essaie de traiter les objets en plastique récupérés, afin d'en tirer la matière première avec laquelle ils ont été produits. Mais les résultats obtenus ne sont pas encore probants.

Encyclopédie Tout l'Univers - éditions Hachette, 1963

¹ - inventaire : recensement de matériel

² - toile cirée : tissu imperméable recouvert d'une fine couche de plastique

³ - manche : partie d'un outil, d'un instrument, par laquelle on le tient

I – COMPREHENSION DU TEXTE

- 1°) Relevez la phrase qui annonce la structure du texte.
- 2°) Relevez les articulations logiques dans le texte. Donnez leur un sens.
- 3°) Délimitez le texte en parties, et proposez un titre pour chacune d'elles.
- 4°) Donnez le sens des expressions suivantes :
 - « l'âge du plastique »
 - « matières plastiques biodégradables »
- 5°) Faites un tableau dans lequel vous relevez les avantages et les inconvénients des matières plastiques.

II – PRODUCTION ECRITE

- Résumez le texte au 1/3 de sa longueur.

III – PRODUCTION ORALE

- Imaginez un dialogue entre un ingénieur qui démontre les avantages des matières plastiques et un membre de l'ONG « Défense de l'Environnement » qui souligne leur danger.
- DEBAT : A votre niveau, quel rôle pouvez-vous jouer pour protéger l'environnement dans votre localité ?
Donnez des exemples précis d'actions réalisables.

LES BARRAGES

Les barrages ont de multiples usages. Accompagnés de centrales hydroélectriques, ils produisent du courant. Mais depuis des siècles, ils fournissent aussi les populations riveraines en eau potable et en eau pour l'agriculture, et servent à réguler les crues et la navigation. La production d'électricité ne doit donc pas être systématiquement privilégiée au détriment des besoins des populations locales, comme la pêche ou l'irrigation.

À cet égard, le cas du barrage de Manantali, achevé en 1988, se veut exemplaire. À la suite de plusieurs années de sécheresse, le Sénégal, la Mauritanie et le Mali ont décidé, dans les années soixante-dix, de coopérer pour mettre en valeur le fleuve, dans un triple objectif d'irrigation, de navigation et de production énergétique. La construction de deux barrages a été décidée, celui de Manantali sur la rivière Bafing, au Mali, et un barrage anti-sel à Diama, près de l'embouchure du fleuve Sénégal. Les premières priorités fixées furent l'irrigation et la navigation. Mais les réseaux d'irrigation ont été plus longs à mettre en place que prévu et, côté navigation, aucun bateau n'est passé par l'écluse de Diama depuis la fin des travaux en 1986.

En revanche, la culture de décrue ainsi que la pêche, activités traditionnelles qui concernent environ quinze mille personnes dans le bassin du Sénégal, ont été très fortement perturbées par la mise en eau du barrage de Manantali. Comme dans le bassin du Nil, les agriculteurs semaient annuellement après la crue du fleuve. Lors du projet de construction du barrage, il a été prévu de remplacer la crue naturelle par une crue artificielle. Cette dernière devait être maintenue pendant vingt ans, de manière dégressive, jusqu'à substitution par le nouveau système d'irrigation. En réalité, les premières crues artificielles ont été gérées de manière catastrophique. Certaines années, il n'y en a pas eu du tout, les agriculteurs n'ont pas pu semer. D'autres années, en revanche, après une crue, les paysans ont commencé à semer et leurs semences ont été détruites par une

deuxième montée des eaux. Résultat, le système traditionnel a été gravement perturbé, et il n'a pas encore été remplacé par un système d'irrigation performant. Les agriculteurs sans ressources ont afflué vers les villes. L'Institut de recherche pour le développement (IRD) a été chargé, ces dernières années, d'améliorer la gestion de la crue artificielle au mieux des intérêts des agriculteurs.

La situation s'est compliquée avec la mise en service récente de la centrale hydroélectrique de Manantali. Un nouveau réseau électrique de 1500 Km a permis de connecter Bamako en février 2002, puis Dakar et enfin Nouakchott en novembre dernier. L'exploitant privé du barrage, le sud-africain Eskom, aura besoin de savoir la quantité d'eau réservée pour la production d'énergie. Comment en particulier devront être gérées les années de sécheresse critique ? Le risque est de devoir payer l'exploitant en cas de maintien de la crue les années de pénurie d'eau. D'après Jean-Michel Jolly, du Groupe de recherche et de réalisations pour le développement rural (GRDR), des études doivent déterminer le volume d'eau réellement nécessaire à la crue artificielle. Quant au projet de navigation, il pourrait aussi être remis en cause, et le remboursement de la centrale hydroélectrique pourrait être rééchelonné dans le temps, en concertation avec les bailleurs de fonds. La gestion d'un tel ouvrage, pensée au mieux des intérêts de tous, met plusieurs années à s'organiser, et réclame la concertation et la bonne volonté de tous les acteurs présents.

J.A L'INTELLIGENT N°2202 – DU 22 AU 29 MARS 2003

I – COMPREHENSION DU TEXTE

- 1°) Donnez un titre au texte.
- 2°) A quoi servent les barrages ?
- 3°) Quels sont les problèmes provoqués par le barrage de Manantali ?
- 4°) Dégagez l'idée directrice du texte.
- 5°) Distinguez les différentes parties de ce texte et donnez un titre à chacune d'elles.

II – PRODUCTION ECRITE

- Résumez le texte au 1/3 de sa longueur.
- « *La production d'électricité ne doit pas être systématiquement privilégiée au détriment des besoins des populations locales, comme la pêche ou l'irrigation* ». Qu'en pensez-vous ? Illustrez vos propos d'exemples précis.

III – PRODUCTION ORALE

ENQUETE : problèmes d'environnement.

- Faites une enquête sur un des problèmes d'environnement (avancée du désert – réchauffement climatique – construction de barrages).
Vous insisterez sur les causes et solutions à ce problème.
Vous exposerez les résultats de cette enquête en classe.

LES CRIQUETS

- *Les criquets ! les criquets ! les criquets ! . . .*

Les gens se rendirent compte de ce dont il s'agissait et, affolés, se mirent à pousser des cris de détresse : « Les criquets ! Les criquets ! Les criquets ». Ils abandonnèrent soudain leurs paniers pour s'emparer des récipients vides, des fers de houes, de tout ce qui était sonore et qu'ils rencontraient dans leur course fébrile¹ ; ils prirent aussi des bouts de bois et se mirent à faire un vacarme assourdissant en frappant de toutes leurs forces sur les récipients, tout en courant vers le champ ; certains saisissaient des massues et se ruaient aussi vers nos plantations. Ma mère se démenait, sans savoir exactement que faire ni où aller. Mon père, les bras levés en signe de détresse, avec son boubou flottant au vent, courait partout, criait, maudissait les criquets, invoquait Allah !

Je pris la décision bien ferme d'agir de mon mieux, de me montrer un garçon digne de quelque chose ... Je me précipitai dans la case couverte de tôle qu'habitaient mes parents... Je pris mon arc et mes trois carquois chargés de flèches ; il y en avait même d'empoisonnées préparées par mon père. Jeune guerrier ainsi accoutré, je me dirigeai sur notre champ d'un pas décidé. Le ciel bas au-dessus de nos têtes s'abattit tout à coup sur la terre ; le soleil réapparut, il ne faisait plus lourd. J'arrivai au champ, mon père me vit, et ému, il me serra tendrement contre son cœur.

- Mon pauvre garçon ! J'admire ton courage, mais ni l'arc, ni les flèches empoisonnées ne peuvent rien contre les criquets ; des coups de bâton et de talon, du tapage : voilà les seuls remèdes.

Je fus profondément déçu de m'être inutilement armé pour mettre les criquets en déroute, mais je luttai de mon mieux ... Des criquets, il y en avait partout, le champ en était couvert, ils rampaient, trottaient, sautaient d'épis en épis ; on entendait des bruits évoquant les craquement de milliers de phalanges digitales, des

¹ - **fébrile** : excité.

centaines et des centaines de milliers de noix qu'on cassait, de ciseaux qu'on maniait avec nervosité, de calicot² neuf qu'on déchirait avec force ; bruits secs et brefs ; secs précipités ; nets, grinçants, durs et prolongés ... A leur passage, les épis disparaissaient, les tiges tombaient coupées en menus morceaux. Nous criions, hurlions, écrasions les sales bêtes qui semblaient se multiplier malgré nos farouches efforts. Volumineux et vert cendré, ils grimpaient le long de nos jambes. Nous les écrasions avec plus de force et de violence qu'il n'en aurait fallu pour tuer un fauve. Peine perdue ! ... En peu de temps, la récolte était faite, le champ entièrement dévasté, et le reste de criquets, comme obéissant à quelque cri de ralliement³, à quelque ordre impératif, reprit son vol funeste⁴.

Et ce fut la misère dans toute sa puissance. . .

Olympe Bhély-Quenum, *Un piège sans fin*, éd. Présence Africaine, 1985

² - **calicot** : tissu de coton

³ - **ralliement** : rassemblement

⁴ - **funeste** : qui apporte le malheur

I – COMPREHENSION DU TEXTE

- 1°) Les criquets sont-ils nombreux ? Qu'est-ce qui le montre ?
- 2°) Que font les villageois ? L'enfant, ses parents ?
- 3°) La lutte des villageois contre les criquets a-t-elle été efficace ?
- 4°) Quels sont les sentiments des cultivateurs ?

II – PRODUCTION ECRITE

- Les invasions des criquets sont fréquentes en Mauritanie. Racontez-en une que vous avez vécue (15 à 20 lignes).
- Sur le modèle du dernier paragraphe, décrire un paysage ou un quartier dévasté au lendemain d'une tempête.

III – PRODUCTION ORALE

- Enquête sur les catastrophes naturelles en Mauritanie (causes, risques, prévisions ...).

ANIMAUX EN DANGER

De nombreuses espèces d'animaux sont nées, se sont transformées, ont été remplacées par d'autres depuis que la terre existe. Cette évolution a duré des millions d'années. En revanche, les hommes ont détruit bien des espèces en peu de temps ! Elles ne seront pas remplacées. Il faut donc sauver celles qui restent.

Le **dodo** est l'exemple d'un oiseau disparu : les marins qui débarquèrent sur l'Île Maurice le chassèrent. Il fut aussi la proie des rats et des cochons apportés par les navires.

Et les crocodiles ? Certes, ils font peur, pourtant seuls les plus grands attaquent les hommes qui s'approchent imprudemment. Les pêcheurs tuent les crocodiles car ils les accusent de manger tous les poissons. Au contraire, les crocodiles éliminent des rivières ceux qui sont malades ou morts. Les crocodiles sont tués aussi pour leur peau : elle deviendra sacs, chaussures, portefeuilles... Les crocodiles se font rares. Ils sont protégés, mais les braconniers continuent à les chasser. Le **gavial** du Gange, notamment, est l'une des espèces les plus menacées.

Les éléphants sont protégés et pourtant ils sont massacrés ! Les braconniers vont les tuer dans les réserves pour vendre leurs défenses d'ivoire. Après avoir été remplacé par la matière plastique, l'ivoire redevient à la mode en Europe pour le plus grand malheur des éléphants. Plus leur nombre diminue, plus le prix de l'ivoire monte ! Les braconniers tuent femelles et petits, empêchant le renouvellement de l'espèce.

Si le massacre continue, seuls les éléphants qui naissent sans défenses survivront. Dans une centaine d'années, n'y aura-t-il plus que des éléphants sans défenses ? Pour cultiver et pour faire paître leurs troupeaux, les paysans défrichent les forêts. Et les animaux sauvages perdent leur abri. Où sont passés les gorilles des montagnes de la forêt tropicale d'Afrique ? Ils sont très peu nombreux. Leurs femelles n'ont qu'un petit tous les trois ou quatre ans. Et pourtant, ces singes sont aussi capturés pour les besoins de la recherche médicale.

D'après **Des animaux en danger**

Collection « *Découverte Benjamin* », éd. Gallimard, 1988

I – COMPREHENSION DU TEXTE

1°) En parlant des « animaux en danger » que veut faire comprendre l'auteur ?

2°) Qui est responsable de la disparition des animaux ? Pourquoi ?

3°) Relevez les mots qui expriment la désolation, la violence de la disparition des animaux ?

4°) Quels sont les animaux qui servent d'exemples à l'argumentation de l'auteur ?

5°) Connaissez-vous d'autres animaux qui sont en danger ? Pourquoi les tue-t-on ?

II – PRODUCTION ECRITE

- Dans votre ville ou village, il y a des animaux errants. Quels sont les dangers qui les menacent et comment envisagez-vous les protéger. (15 à 20 lignes)

III – PRODUCTION ORALE : DEBAT

- L'élevage extensif en Mauritanie est-il compatible avec la protection de l'environnement ?

INFORMATION ET MEDIA

www.ipr.mr

www.ipn.mr

TELEVISION ET VIE DE FAMILLE

Une mère de famille française décrit l'influence de la télévision sur la famille.

Nous avons longtemps hésité à acheter un téléviseur à cause de nos voisins, les Fournier. Il y a deux ans, c'était la famille la plus unie du monde. Le soir au dîner, les enfants racontaient ce qu'ils avaient fait dans la journée. Madame Fournier, qui travaillait à mi-temps avait toujours quelque chose d'intéressant à dire et les remarques pleines d'humour du père faisaient la joie de tous.

Tout a changé l'année dernière quand nos voisins ont acheté un téléviseur qu'ils ont installé dans leur salle à manger. Personne n'accorde plus à l'excellence de la cuisine de Madame Fournier. Le choix des programmes est devenu le seul sujet de conversation.

Jacqueline est une passionnée, une fanatique de Monte-Carlo¹ son frère n'aime que la première chaîne ; leur mère voudrait bien regarder de temps en temps la deuxième chaîne. Quant au père, il mange au plus vite pour aller lire le journal dans sa chambre.

Quand nous avons à notre tour décidé d'acheter un poste, nous étions tous d'accord pour le mettre dans le salon et non dans la salle à manger : rien ne devait détruire l'harmonie² du repas familial. Résultat : la situation est pire que chez nos voisins. Tantôt c'est mon plus jeune fils qui mange froid parce qu'il veut voir la fin du western, et tantôt c'est mon fils aîné qui quitte la table au milieu du repas pour ne pas manquer le début du feuilleton ; mes enfants qui adoraient la nage et le tennis ne font presque plus de sport. Leur travail scolaire, comme leur santé, souffre du trop grand nombre d'heures consacrées à la télévision.

Si mon mari décide qu'il y aura un soir sans télé, nous passons une triste soirée, en face de deux enfants silencieux et inactifs qui nous regardent avec des *airs de martyrs*³. Si c'était à refaire ...

Centre National Pédagogique de Tunis,
d'après CAPELLE « A bas la télé »

¹ - « MONTE CARLO » : ici il s'agit d'un feuilleton

² - harmonie : équilibre, sérénité, concorde

³ - air de martyrs : d'un air triste, abattu

I – COMPREHENSION DU TEXTE

- 1°) Le titre de ce texte correspond-il à l'idée essentielle développée dans cette page ? Pourquoi ?
- 2°) Quels sont, selon l'auteur, les dangers de la télévision ?
- 3°) D'après ce texte, la télévision est-elle un moyen d'information adapté à la vie de famille ?
- 4°) Que crée l'absence de téléviseur dans la famille des Fournier ?

II – PRODUCTION ECRITE

- Pensez-vous que la télévision modifie la vie d'une famille mauritanienne ?
Donnez vos arguments (15 à 20 lignes).

III – PRODUCTION ORALE : DEBAT

- Y a-t-il selon vous des raisons de ne pas aimer la télévision autres que celles exprimées dans ce texte ? Lesquelles ?
- « La TV réduit le temps de lecture ». Est-ce vrai pour vous ?
Votre famille ? Vos amis ?

LE RECIT

Le récit rapporte des faits réels ou imaginaires sans intervention visible de l'auteur. On trouve des récits dans les romans, les contes, les nouvelles, les articles des journaux traitant des faits divers ou d'événements, etc.

Le récit se caractérise en principe par certaines marques :

- l'emploi de la 3^{ème} personne du singulier ou du pluriel
- l'emploi d'un temps du passé : passé simple ou imparfait comme temps de référence, les autres temps se situant par rapport à ce passé
- le recours à des repères dans l'espace ou dans le temps (localisation, date)

LA RADIO EN AFRIQUE

Pour un africain le transistor est plus qu'un symbole de standing, c'est l'un des moyens de diffusion et de communication les plus importants, voire le plus important du continent.

La langue, la « tradition orale » est l'artère vitale des informations africaines, de nos jours comme autrefois. En fait, la radio n'est qu'une tradition améliorée par des moyens techniques qui, au cours des ans ont succédé aux griots du Mali, du Sénégal et d'autres pays de l'Afrique Occidentale.

Les griots étaient des personnages qui allaient de village en village. En échange de petits présents, comme par exemple des denrées alimentaires, ils apportaient aux habitants les nouvelles les plus récentes du pays ou racontaient des histoires du temps passé, le tout accompagné parfois d'une musique en sourdine. Dans l'Afrique du XVIII^e siècle qui ne connaissait pas les frontières sous leurs formes actuelles, mais était au contraire divisée d'après des principes ethniques, la propagation des informations ne fonctionnait que grâce à ces « livres d'histoire ambulants ». Les griots étaient chargés de l'échange d'information si nécessaire au développement culturel.

Mais à la fin du XIX^e siècle, lorsque le continent africain a été partagé en nations, selon le modèle européen, sans prendre en considération les ethnies homogènes, l'influence des griots se perdit de plus en plus. Et après l'apparition des premières stations radiophoniques dans les années 40, le déclin des griots en tant que transmetteurs de nouvelles ne put être stoppé.

Actuellement, grâce à la radio, les informations parviennent même dans les régions les plus éloignées du Sahara ou dans les forêts tropicales pratiquement infranchissables d'Afrique du Centre et de l'Est. Là où les routes et les pistes s'arrêtent et où l'instruction, la santé et l'information ne sont que des notions abstraites, la " radio de la brousse ", comme les transistors sont appelés dans toute l'Afrique, à jouer un rôle des plus importants au sein du développement. Elle devient un instrument de progrès.

On la trouve depuis longtemps, cette « radio de la brousse » même dans les cases les plus humbles aux murs en poto-poto, recouvertes d'un mince toit de chaume. On la trouve aussi chez les nomades qu'elle accompagne tout au cours de leurs longs et multiples déplacements, loin de toute civilisation.

(Source **Afrika n° 8**, Sept 1984)

I – COMPREHENSION DU TEXTE

- 1°) Dégagez l'idée principale de ce texte.
- 2°) Identifiez et encadrez les mots de liaison.
- 3°) Repérez la structure du texte. Donnez un titre à chaque partie.
- 4°) Expliquez l'expression : « artère vitale ».

II – PRODUCTION ECRITE (au choix)

- Résumez le texte au 1/3 de sa longueur.
- « *Moi, je n'écoute pas du tout la radio* » dit un (e) camarade. Que pensez-vous de cette attitude ? (15 à 20 lignes)
- « *La radio est un élément de ce qu'on appelle les mass médias* ». Choisissez-en un autre (télévision, journal ...). Donnez vos arguments afin de montrer son importance.

III – PRODUCTION ORALE : ENQUETE

- Quelles émissions radio écoutent vos parents ? Votre entourage ? Pour quelles raisons ?
Présentez le résultat de cette enquête à vos camarades de classe.

LA TELEVISION

La télévision est un média de masse qui permet à un nombre de gens relativement important de capter chez eux, grâce à un récepteur, des émissions produites et diffusées par une chaîne. Ce média a ceci de particulier qu'il combine en même temps l'image (la vidéo) et le son (l'audio). Il convient aussi de souligner que la télévision a deux modes de diffusion, le direct et le différé.

Une diffusion en direct permet à des téléspectateurs d'être témoins d'un événement qui se passe au moment même où ils le voient. Toute diffusion qui n'est pas faite en direct est différée, ce qui veut dire que l'émission de télévision ainsi retransmise n'est pas réalisée au moment où le téléspectateur la reçoit à domicile, au bureau ou dans un bar. La retransmission en différé signifie que l'émission a été préalablement montée, enregistrée et apprêtée pour être diffusée ultérieurement à un moment défini.

La durée de préparation d'une émission est variable, mais on peut dire qu'en moyenne, dans les conditions de travail des télévisions des pays africains, il faut préparer pendant au moins six jours une émission hebdomadaire de vingt à trente minutes. Aux États-unis, les techniques perfectionnées permettent de produire, dans le même temps, un magazine d'une heure.

Remplissant toutes les fonctions habituellement assurées par la presse et autres moyens de communication, la télévision apparaît comme le plus puissant de tous les médias électroniques. Ces fonctions dont nous ne citerons que les principales donnent une bonne idée des effets exercés sur les masses.

La toute première est une fonction informative. La télévision nous informe, nous dit ce qui se passe dans le quartier, dans notre ville, dans le monde. Ce sont les émissions d'information, d'actualités, les magazines d'affaires publiques. Le journal télévisé est une véritable institution de la télévision.

A cette fonction informative s'ajoute une fonction éducative. La télévision nous éduque, elle nous apprend des choses qui ne sont

pas nouvelles en soi mais que nous savions peu ou mal. C'est le rôle des émissions sur la flore, la faune, l'hygiène, les découvertes médicales, le civisme, le code de la route, l'art, la littérature, les religions, l'histoire, l'apprentissage des langues, l'alphabétisation, l'appui à diverses parties des programmes scolaires et universitaires, etc. . .

En fait, la signification donnée à une émission dépend moins de l'intention des auteurs que de l'esprit du téléspectateur et du sens qu'il attribue lui-même à cette émission. C'est pourquoi les discussions autour du poste familial ou scolaire, à l'issue d'une émission, sont toujours très enrichissantes. Il faut savoir regarder attentivement et intelligemment la télévision, refuser la passivité, faire preuve de réflexion, de jugement et d'esprit critique.

Ainsi, la télévision peut constituer dans un pays un puissant facteur de développement et d'unité nationale.

(Source **Cameroun Tribune**, 1^{er} et 2 janvier 1985)

I – COMPREHENSION DU TEXTE

- 1°) Quelle est la particularité de ce média ?
- 2°) Expliquez les expressions : « diffusion directe » ;
« diffusion différée »
- 3°) Relevez les principales fonctions de la télévision citées dans le texte.
- 4°) D'après le texte, le sens donné à l'émission télévisée dépend de l'auteur ou du téléspectateur. Pourquoi ? Justifiez votre réponse .

II – PRODUCTION ECRITE (individuelle ou collective)

- Vous aimez la télévision. Expliquez pourquoi en appuyant vos arguments sur des exemples précis (15 à 20 lignes).
- Donnez des arguments d'un partisan, puis ceux d'un adversaire de la télévision (15 à 20 lignes).
- « La TV peut constituer dans un pays un puissant facteur de développement et d'unité nationale ». Expliquez et discutez cette réflexion.

III – PRODUCTION ORALE : DEBAT

- La TVM (télévision mauritanienne) est apparue en 1981, c'est-à-dire 21 ans après l'indépendance du pays. Cette apparition vous paraît-elle tardive ou précoce ?
Justifiez votre réponse.

LA PRESSE ECRITE, REFLET DE LA VIE

Pendant longtemps, l'homme n'a communiqué que par la parole. Toutes les connaissances étaient transmises oralement de génération en génération.

Mais chacun sait bien que les paroles s'envolent ...

Alors est apparu le besoin de fixer ces connaissances, d'autant plus que leur nombre allait croissant. Ce fut la naissance de l'écriture.

Il faudra ensuite de multiples cheminements pour trouver le support idéal : la pierre, l'os, la peau, le papyrus et enfin le papier, inventé par les chinois au 2^{ème} siècle avant J.C. Et, de plus en plus l'homme va ressentir le besoin d'être informé, de savoir ce qui se passe dans ce vaste monde.

La découverte de l'imprimerie par Gutenberg au 15^è siècle va permettre de reproduire rapidement, à de nombreux exemplaires un texte et des illustrations.

C'est alors qu'apparaissent les premiers périodiques, mensuels, hebdomadaires puis quotidiens qui ne se contentent plus de porter à la connaissance de leurs lecteurs de simples faits, mais y apportent des commentaires personnels, engagés.

Cette tendance se développe car la liberté de la presse - reconnue par un nombre croissant de pays - permet la libre communication des pensées et des opinions. Dans certains cas, cependant, cette presse reste soumise à la censure.

Ces dernières années, parallèlement aux journaux d'opinion, sont apparus des journaux spécialisés pour les sportifs, les jeunes, les femmes, etc. ... Cette presse - qui s'adresse à un public précis « ciblé » - a l'avantage d'attirer les publicitaires qui fournissent aux journaux de précieux revenus.

Mais la situation est très différente d'un pays à l'autre. Elle dépend du niveau de vie, d'alphabétisation et d'industrialisation.

Si la technique a résolu beaucoup de problèmes, la presse, chaque jour, continue à surmonter des obstacles, à relever des défis pour rester riche et diverse et continuer à remplir sa mission qui est d'informer le plus objectivement possible sur la réalité de la vie quotidienne, les événements sociaux et politiques, la situation économique, l'organisation de la société.

Michel Pellaton - Jean-pierre Jaubert,
Histoire de la presse écrite, Editions CEL, 1985

I – COMPREHENSION DU TEXTE

1°) « Chacun sait bien que les paroles s'envolent ... ».

Expliquez cette expression. Pensez-vous qu'il faudrait nuancer ce propos ?

2°) Quelle est l'origine de la presse écrite ?

3°) Comment appelle-t-on communément la presse qui paraît chaque jour ? Citez en quelques titres proposés en Mauritanie.

4°) Qu'est-ce qu'une information objective ?

5°) Qu'appelle-t-on « censure » en langage de presse ?

Dans quel but avoué ou inavoué peut-elle être utilisée ?
Pensez-vous qu'elle est souhaitable ?

II – PRODUCTION ECRITE

- « La presse écrite, reflet de la vie ». Expliquez et discutez ce titre. Donnez des exemples précis.

III – PRODUCTION ORALE : (production individuelle ou collective)

- Quel doit être pour vous le combat de la presse écrite ?
Donnez vos arguments.
ENQUETE : On distingue la « presse écrite » et la « presse orale ». Quelle différence faites-vous entre ces deux modes d'expression ?
Quelle presse lit-on ? Quelle presse écoute-t-on ?
Le résultat de cette enquête fera l'objet d'un compte rendu suivi d'un débat en classe.
- S'informer est certainement l'un des premiers besoins pour qui veut vivre avec son temps.
A votre avis, est-il facile aujourd'hui de s'informer ? Les moyens d'information dont on dispose aujourd'hui vous paraissent-ils contribuer à une bonne formation de l'esprit ?
Donnez vos arguments.
ENQUETE : Situation de la presse écrite en Mauritanie (bilan, perspectives ...).

**F E M M E S
E T S O C I E T E**

www.ijm.mr

www.ipn.mr

UNE DISPUTE AU MARCHÉ

En un instant, le client se vit entouré par une foule de femmes du marché, plus agressives¹ les unes que les autres.

- Je ne t'ai point injuriée, Mam ! essaya-t-il de se justifier. Je n'ai jamais dit que tu vendais du faux ivoire, je ne l'ai jamais dit ! Il faut se méfier des femmes au marché. Elles parlent, elles crient, elles chantent, elles vendent. Tout cela n'est pas bien méchant. Mais qu'elles se liguent² contre quelqu'un, et la catastrophe peut arriver instantanément. L'homme le savait bien. Aussi essaya-t-il de se libérer avant qu'il ne fût encore trop tard. Mais mal lui en prit. Il aggrava encore son propre cas en tentant une issue³ dans la foule grandissante, et cela avant même d'avoir payé le peigne d'ivoire qu'il tenait dans une main. Mam se mit à vociférer⁴ des injures, accusant de vol le pauvre client.

- Vous voyez, vous voyez bien, hurlait Mam, il m'injurie, moi, la vieille, et il me vole mon peigne ! Il l'a, mon peigne, il l'a en main, vous le voyez, vous-mêmes. Mais où est donc l'argent qu'il m'aurait donné pour ce peigne ? Dites-moi, dites-moi, vous toutes, est-ce que l'une de vous a vu cet homme me payer de l'argent ? Non, non répondirent les autres.

- Alors, que pensez-vous d'un homme pareil ? N'est-ce pas un voleur ?

- Un voleur, c'est un voleur. Comment pourrait-on seulement en douter ? Mais . . . cria l'homme vous n'écoutez que ce que dit la vieille. Vous ne . . .

- Vous entendez comme il m'appelle ? "La vieille.. la vieille ", est-ce qu'elle est aussi vieille que ta mère ? Est-ce qu'elle pourrait même être ta mère ? Demandèrent quelques voix de la foule.

- Vous me défendez, mes amies. Vous êtes vraiment mes sœurs...

Francis BEBEY, "La Poupée ashanti " Editions CLE, 1985

¹ - agressives : querelleuses.

² - se liguent : se regroupent.

³ - issue : sortie

⁴ - vociférer : crier, hurler.

I – COMPREHENSION DU TEXTE

- 1°) Où se passe la scène ? Quels sont les principaux personnages ?
- 2°) Qu'est-ce qui se passe ? Quelle en est la cause ?
- 4°) Que font les autres femmes du marché ?
Qu'est-ce que cela démontre ?
- 5°) A votre avis, le client est-il réellement responsable du vol dont on l'accuse ? Expliquez.

II – PRODUCTION ECRITE

- Vous connaissez des femmes qui font le petit commerce. Présentez-en une ; montrez son courage, son dynamisme et sa responsabilité vis-à-vis de sa famille. (15 à 20 lignes)
- Racontez une mésaventure que vous avez vécue et évoquez les sentiments que vous avez éprouvés.

III – PRODUCTION ORALE : ENQUETE

- Vous faites une enquête au marché. Choisissez 8 à 10 femmes qui font du commerce de produits différents.
 - Vous étudierez leurs quotidiens et vous les comparez.
 - Présentez le résultat de cette enquête en classe afin de débattre sur les conditions de travail des femmes.

CRUAUTE DU MARIAGE FORCE

Le cortège avance dans l'ombre. Les jeunes filles tapent des mains en chantant :

*Tu seras celle à qui on demandera d'apporter le pantalon,
Tu seras celle qui s'agenouillera pour présenter le repas,
Tu seras celle qui écrase les poux du boubou,
Tu seras*

Portée au dos d'une femme, la mariée pleure à chaudes larmes. Personne ne lui a encore révélé le nom de son mari. Zara se demande qui peut être cet homme. Arrivé devant une concession où sont assis en groupe les amis du marié, le cortège ralentit sa marche. C'est la nouvelle maison de Zara où l'attend une foule gaie et insouciant.

On l'installe dans sa chambre. Les accompagnatrices se retirent après avoir formulé des vœux de bonheur et des conseils de patience : « Sois soumise et docile. Ne fais rien sans l'accord de ton mari. Obéis ». Seule une vieille femme reste auprès d'elle. Elle lui apprend que son mari est un marabout qui a deux femmes et douze enfants.

Autant Zara est fine et belle, autant cet homme est vieux et laid. La jeune fille l'a souvent vu en compagnie de son père. Il lui donnait même quelques pièces d'argent. Zara n'avait jamais pensé qu'il deviendrait un jour son époux.

« Je ne veux pas de ce vieil homme ! Je préfère me jeter dans un puits », et elle éclate en sanglots.

Le lendemain, les tantes de la mariée viennent placer des meubles dans sa chambre et décorer les murs avec des tapis.

Zara profite de ce moment pour s'enfuir. Ce n'est que tard dans la journée qu'on la retrouve dans la brousse, morte de fatigue. Très en colère, son père se jette sur elle et la roue de coups. La pauvre fille hurle en même temps qu'elle se plaint : « Je ne l'aime pas. Cet homme est vieux. Je préfère mourir ». Quant à sa mère, résignée,

pour ne pas assister à ce triste spectacle, elle regagne sa chambre, les larmes aux yeux.

Zara la malheureuse, étendue sur le sol, a le corps en sang. La coépouse de sa mère, prise de pitié, fait de l'eau chaude et la soigne. Elle lui masse le corps avec une pommade indigène à base de beurre de karité. Trois jours durant, souffrante, elle reste au lit. Le quatrième jour on la reconduit chez son mari.

Madame **Foumakoye Nana Aicha**,
Inspectrice de l'Enseignement Primaire du Niger, Inédit

I – COMPREHENSION DU TEXTE

- 1°) Qui est le personnage principal ? Que lui est-il arrivé ?
- 2°) Que fait la jeune fille ?
- 3°) Justifiez le titre de ce texte.
- 4°) Que ressentez-vous pour la jeune fille ? Justifiez votre réponse.
- 5°) Donnez le plan du texte.

II – PRODUCTION ECRITE

- Vous avez été témoin dans votre milieu d'un mariage forcé.
Quelle a été votre réaction ?
Racontez en (15 à 20 lignes)

III – PRODUCTION ORALE : DEBAT

« L'essentiel pour une fille, c'est de se marier avec quelqu'un qui peut subvenir à ses besoins, quelqu'un qui est son parent ou qui est vieux », dit ton camarade. Tu rétorques :

- Ah non ! Je ne suis pas d'accord

Continuez cette discussion sous forme de débat avec 3 à 4 camarades.

Chacun doit donner 2 à 3 arguments pour défendre son point de vue.

BLANCHISSEMENT DE LA PEAU

En Inde, le marché des produits qui blanchissent la peau connaît une croissance fulgurante. Derrière cette tendance se profile une idée, véhiculée sans subtilité par les publicités : pour être beau et riche, il faut être blanc. Mais les clients ne savent pas à quels dangers ils s'exposent en ayant recours à ces traitements.

Il était une fois une jeune fille malheureuse, au chômage, rejetée par son père. Mais un beau jour, elle essaie une crème qui lui blanchit la peau. Soudain belle et radieuse, elle trouve un emploi et gagne la fierté de son père... Ce conte de fée moderne est raconté par la publicité télévisée de la crème "Fair and lovely" d'Hindustan Level Limited (HLL), géant indien des cosmétiques. Le message marketing des produits blanchissants est toujours le même : la blancheur apporte amour, gloire et beauté.

« En Inde, culturellement, on considère qu'une peau blanche est plus belle », explique un pharmacien de New Delhi. Les canons de beautés occidentaux sont-ils à la mode en Inde ? "Pensez ce que vous voulez, répond Sashyam de la Kaya Skin Clinic, l'une des plus importantes cliniques de traitement de la peau en Inde, le seul but de nos clients est d'être blanc comme les occidentaux".

« Ceux qui ont régné sur l'Inde ont souvent été blancs, des Aryens aux colons britanniques. La pâleur est donc associée à la supériorité et au pouvoir », tente d'expliquer le professeur Shalini Bharat, psychologue à l'Institut Tata des sciences sociales. Une peau pâle serait avant tout un indice de haut statut social. Pour preuve, sur le site Shaadi.com, agence matrimoniale en ligne, la couleur de la peau est un des premiers critères pour le choix de son compagnon : la pâleur donne de la valeur à une personne sur le marché du mariage.

Selon Didier Villanueva, directeur de l'Oreal Inde, la moitié des soins pour la peau en Inde sont des produits blanchissants. HLL, qui produit la crème Fair and Lovely, leader sur le marché, enregistre une croissance de 10 à 15 % par an. Si les produits locaux existent depuis près de 30 ans, l'arrivée des marques internationales au début des années 2000 a stimulé les ventes. Les hommes, dont le secteur représente 35% du marché des soins blanchissants selon les analystes, gonflent la clientèle.

Personne n'échappe au matraquage médiatique autour de ces soins, mais rien n'est dit sur leurs dangers. Anil Gangoo, le président de l'Association indienne des dermatologues, vénérologues et léprologues, est témoin des ravages que peuvent provoquer ces soins: "Ces produits sont dangereux. Ils sont vendus comme des produits cosmétiques pour éviter le contrôle appliqué aux médicaments." Les crèmes blanchissantes réduisent la mélanine qui détermine la couleur de peau. Mais cette molécule est aussi un agent efficace contre les rayons UV, responsables du cancer de la peau. Les marques n'ont pas l'obligation de mentionner les ingrédients ni les quantités utilisées, laissant les utilisateurs dans l'ignorance des risques encourus.

In la Conférence annuelle sur la scolarisation des filles – 02-.2008

I – COMPREHENSION DU TEXTE

- 1°) Où se passe le phénomène raconté dans ce texte ?
- 2°) Le début du texte vous fait penser à quel type de texte ?
Pourquoi l'auteur a-t-il choisi de débiter ainsi ?
- 3°) Donnez un titre à chaque paragraphe.
- 4°) Pour quelles raisons les femmes se blanchissent la peau ?
- 5°) Est-ce que ce phénomène est répandu en Inde ? Justifiez votre réponse.
- 6°) Qu'est-ce qui est responsable de ce phénomène ?
- 7°) Ce phénomène est-il dangereux ? Précisez ce qui le montre.

II – PRODUCTION ECRITE

- Vous avez constaté qu'en Mauritanie des femmes se blanchissent la peau. Rédigez un texte pour les amener à abandonner cette pratique (15 à 20 lignes).

III – PRODUCTION ORALE : DEBAT.

- Est-ce qu'il faut transformer son aspect physique pour être beau/belle ? Qu'en pensez-vous ?

FEMMES CREATRICES DE RICHESSES ET D'EMPLOIS EN MAURITANIE

Les femmes mauritaniennes, comme la plupart de leurs sœurs d'Afrique du Nord, demeurent très attachées à leur culture islamique, comme en témoignent leur attachement à l'habit traditionnel de la « melahfa » (voile)...

Mais au-delà de cette fidélité à la tradition, la mauritienne reste ouverte d'esprit, libre d'initiative, et étonnamment entreprenante : notre société consent à la femme une grande liberté d'action et de mouvements, en particulier, dans le domaine économique.

Le secteur du commerce reste indiscutablement le secteur de prédilection de nos femmes actives, au point que certaines d'entre elles sont même devenues de très grandes commerçantes et que certains secteurs d'activité économiques sont aujourd'hui totalement dominés par les femmes (orfèvrerie et bijouterie ; vêtement fini et voiles ; parfumerie et produits de luxe). Bien plus, des domaines entiers (cultures maraîchères ; artisanat et commerce du cuir ; travail de la laine) sont dominés quasiment à 100% par les femmes.

D'une manière générale, on estime que les femmes détiennent une part non négligeable de 23,3% (y compris l'artisanat) du secteur du commerce général en Mauritanie. Une bonne moitié des boutiques des plus grands marchés de Nouakchott et des autres grandes villes de Mauritanie sont tenues par des femmes. Un groupe de femmes d'Affaires a conçu, fait construire et gère aujourd'hui l'un des plus grands centres commerciaux de la capitale (Marché Chinguetti plus connu sous le nom : « marché des femmes » situé dans les quartiers cossus de la Capitale) !

Ces femmes sont particulièrement hardies : elles sillonnent le monde, à la recherche de marchandises de qualité et à bons prix : les marchés d'Europe, d'Afrique, Moyen Orient (en particulier : Dubai), et même d'Asie (Hong-Kong, Chine, ...etc.) n'ont aucun secret pour elles ! Elles constituent ainsi un véritable phénomène de société auquel Aline Tauzin, chercheur au CNRS français a consacré un ouvrage : « Les petites commerçantes de Mauritanie ».

La contribution de nos commerçantes au revenu du ménage concurrence parfois celle de leurs maris sans compter le cortège de petits emplois qu'elles amènent à tant de familles.

Mais les femmes ne sont pas productrices de richesse dans les seules zones de marché commercial. Leur contribution à la production de revenu est plus remarquable encore en milieu rural.

En effet, à travers tout le pays, les femmes ont créé coopératives de cultures produits maraîchers mais aussi des coopératives de produits artisanaux et d'autres produits locaux, de pharmacies rurales, etc.

Et c'est là un autre phénomène de société. Elles jouent un rôle crucial dans le cadre de la réduction de la Pauvreté.

Bon nombre de villages au sein des plus rudes poches de pauvreté doivent une bonne partie de leur salut au travail indispensable, au dynamisme et au sérieux des femmes.

(Source Internet)

I – COMPREHENSION DU TEXTE

- 1°) Quels sont les caractéristiques de la femme mauritanienne ?
- 2°) Dans quel secteur évolue-t-elle ?
- 3°) Est-ce que son activité a un impact positif ? Dans quels domaines ?
- 4°) Quelle(s) conclusion(s) tirer de l'activité des femmes mauritaniennes ?

II – PRODUCTION ECRITE

SUJET POUR LES FILLES

- Préférez-vous travailler ou être entretenue par votre futur mari ?

Donnez vos raisons (15 à 20 lignes)

SUJET POUR LES GARCONS

- Préférez-vous une femme qui travaille ? Justifiez votre réponse (15 à 20 lignes).

III – PRODUCTION ORALE : DEBAT

- Pensez-vous que la femme mauritanienne a évolué sur le plan économique, social ? Donnez vos raisons en vous appuyant sur des exemples tirés de votre environnement.

SPORT ET CULTURE

www.ibt.mr

www.ipn.mr

LA VIOLENCE DANS LE FOOTBALL

Blessures, coups de poing, coups de pied, brutalités diverses, la violence envahit les stades. Le football est un des premiers touchés, il n'est pas le seul, mais son caractère populaire braque sur lui l'actualité. La France entière a frémi devant sa télévision, lors de la demi-finale de la Coupe du monde de football, à Séville, en 1982, en voyant Patrick Batiston, dans le coma, évacué sur une civière, victime de l'agression du gardien de but allemand qui, sortant de ses limites (les seize mètres), s'était violemment jeté sur le joueur français pour l'arrêter.

Diego Maradona, le footballeur le plus cher du monde, cible préférée de l'équipe adverse à chacun de ses matchs, a failli voir sa carrière trop vite interrompue par une fracture de la jambe. Deux cas exemplaires, mis en avant parce que les martyrs sont des stars.

La violence n'est-elle pas essentiellement l'apanage des divisions inférieures ? Quand on n'a pas une très bonne tactique, qu'on ne brille pas par ses accélérations, quand on n'est pas le roi de la feinte, il ne reste plus que la brutalité pour surpasser l'adversaire. C'est le manque de qualités physiques ou techniques, l'entraînement insuffisant, l'absence de tactique qui bien souvent font dégénérer l'engagement physique en violence mal contrôlée. Ainsi, chaque semaine, plusieurs dossiers sont transmis à une commission spéciale de la Fédération française de football qui décidera des sanctions à prendre contre les clubs et contre les joueurs (matches ou suspension).

Voilà pour la répression. La solution serait plutôt la prévention : c'est-à-dire l'éducation, la formation que peuvent dispenser les éducateurs sportifs et les responsables de clubs.

Le sport est un jeu et non une forme de guerre. L'objectif, c'est le ballon et non l'homme. Calmer le jeu c'est peut-être aussi désacraliser la victoire, ne pas inciter (notamment par des moyens financiers) les membres d'une équipe à gagner quels que soient les moyens employés. Rappelez-vous, tout l'idéal du sport repose sur cette petite phrase : «L'important, c'est de participer ». (*Source Internet*)

I – COMPREHENSION DU TEXTE

- 1°) Quel est l'événement dont parle l'auteur et qui a fait frémir la France entière ?
- 2°) Citez deux exemples qui montrent la violence dans le football.
- 3°) Qu'est-ce qui fait dégénérer l'engagement physique en violence ?
- 4°) D'après le texte, quel est le moyen mis en œuvre pour lutter contre la violence dans le football ? Est-il efficace ?
- 5°) Quelle est la proposition avancée par l'auteur pour lutter efficacement contre cette violence ?
- 6°) Donnez un autre titre à ce texte.

II – PRODUCTION ECRITE (au choix)

- Faites le portrait physique et moral de votre joueur préféré.
(15 à 20 lignes)
- « *L'important, c'est de participer* ». Expliquez et discutez cette affirmation en donnant des exemples précis.
- « L'insécurité dans les stades est de plus en plus préoccupante ».

A votre avis, quelles sont les causes de ce phénomène ?

Quels remèdes pourrait-on y apporter ?

III – PRODUCTION ORALE

- Pour ou contre les manifestations sportives (football, hand-ball, basket-ball, natation, athlétisme, etc....).



DISCUSSION

Elle se présente comme une petite dissertation avec une introduction ; une première partie qui explicite clairement le problème posé ; un développement ; une seconde partie qui traite les réflexions personnelles de l'élève face au problème posé avec des exemples précis tirés d'œuvres littéraires connues ou de lectures personnelles ou des connaissances précises de culture générale ; une conclusion qui fait la synthèse de l'ensemble.

Ces parties doivent nettement être séparées par une ligne ou un blanc entre chacune d'elles.

TEXTE ET PHOTO

Quand on choisit entre les deux médias, texte et photo, on doit se rappeler les avantages qu'offre l'écriture photographique par rapport à l'écriture alphabétique. Le premier consiste dans la rapidité et la facilité de la lecture. Par lecture nous entendons prise de connaissance du contenu. Quand on lit une information écrite, on doit aller jusqu'au bout du texte, car si on ne le lit que superficiellement on risque de ne pas bien saisir l'information. En revanche, une photo bien rédigée permet une prise de connaissance immédiate. (Le même phénomène s'applique aux éléments graphiques conventionnels : signalisation routière, interdictions, désignation de lieux. On lit ces signes iconiques plus vite et de plus loin que les signifiés écrits).

Un deuxième avantage de la photo réside dans sa densité sémantique. Une photo, même d'un format très réduit, peut contenir de nombreux composants dont chacun a une grande valeur informative. Pour communiquer aux lecteurs toutes ces informations par écrit, le journal devrait leur consacrer beaucoup de place. (Autre avantage, la photo facilite la mémorisation de l'information qu'elle contient.). Certaines informations peuvent être bien transmises par l'écrit et, si leur taux d'iconicité est un peu faible, leur visualisation ne s'impose pas. Mais la photo est un excellent moyen de prolonger l'impact sur l'esprit des lecteurs. On se souvient généralement mieux et plus longtemps de ce qu'on a vu que de ce qu'on a lu. / Mais l'avantage essentiel que la photo présente par rapport à l'écrit réside dans son pouvoir de sensibilisation qui est infiniment plus fort. Il y a des situations, des attitudes humaines et des faits qui, vus en photo provoquent de très fortes réactions intellectuelles et émotionnelles chez les lecteurs qui seraient beaucoup moins sensibles à des descriptions écrites./ C'est avec des photos que la presse peut mener avec succès une campagne pour l'aide financière à une œuvre de bienfaisance, et c'est avec la photo d'un enfant éthiopien squelettique qu'on ouvre le portefeuille du lecteur ... En France, une municipalité

décide de faire des travaux d'aménagement des bâtiments publics (mairie, école, salle des fêtes, foyer du troisième âge, par exemple), pour faciliter l'accès aux handicapés qui se déplacent en chaises roulantes. Pour financer les travaux, on lance dans la presse locale un appel aux habitants sans succès. Le journal répète l'appel en publiant la photo d'un handicapé bloqué avec sa chaise roulante devant l'escalier de l'hôtel de ville. Dès le lendemain les dons pleuvent. La photo a sensibilisé le public, chacun pense : « S'il m'arrive un accident et que je me retrouve à la place de cet handicapé, je serais sûrement heureux de pouvoir accéder aux services publics ».

PAUL ALMAZY, *Le Photojournalisme*, C.F.P.J., 1993

I – COMPREHENSION DU TEXTE

1°) Expliquez les expressions suivantes :

- « on ouvre le porte-feuille du lecteur »
- « l'écriture photographique »
- « une photo bien rédigée »
- « lecture de photo » et « lecture de texte »

2°) A quoi servent les parenthèses utilisées dans le texte ?

3°) De quel média parle-t-on dans le texte ?

4°) Citez 3 avantages de l'écriture photographique dans le texte ?

5°) Pourquoi, selon l'auteur, la photo est plus facile à comprendre que le texte ?

II – PRODUCTION ECRITE

- Résumez le texte au 1/3 de sa longueur.

III – PRODUCTION ORALE

- Citez deux autres médias et discutez leurs avantages et inconvénients.

METHODOLOGIE DU RESUME DU TEXTE

Principes	Processus
1. Réduire le texte au quart de ses mots si une consigne plus précise n'est pas donnée	C'est une traduction du texte réduit dans <u>vos</u> langage
2. – Résumer un texte c'est donner une image fidèle de ce texte. Ne pas trahir la pensée de l'auteur a) Dégager les idées principales b) Eliminer les idées secondaires	- souligner les mots clés porteurs de sens - mettre entre parenthèses ce qui peut être supprimé
3. Respecter rigoureusement l'enchaînement des idées choisies par l'auteur	Encadrer les outils grammaticaux qui marquent les articulations du texte notamment les liens chronologiques et logiques (de plus, donc, c'est pourquoi...)
4. Rester neutre. Ni introduction, ni commentaire, ni discussion	Respecter la forme ou typographie du texte

DECORATION DES MAINS AU HENNE

De passage à Kiffa en 1949, j'ai eu l'occasion de remarquer que certaines femmes maures décoraient (1) l'intérieur de leurs mains au henné, non par une simple application comme il est de coutume(2) dans la majorité des pays islamiques, mais en faisant des dessins géométriques du plus bel effet.

L'une d'elles, de caste (4) griot, a dit procéder ainsi : on prend avec un bâton de la cendre mouillée et de la gomme ou du lait d'euphorbe (5) et l'on dessine avec ce mélange les endroits que l'on désire voir devenir blancs. Puis on applique le henné sur toute la main que l'on enveloppe ensuite avec de larges feuilles d'asclépiadacées (6) (*tourja*), (*calotropis procera*) (7). Lorsque l'on dégage la main, les dessins ressortent (8) en rouge sur fond blanc.

Le henné employé est d'origine locale. Il en existe un, particulier, qui provient des cultures irriguées, dans le lit d'oueds entre Kiffa et Néma.

d'après **Raymoud MAUNY** - *Revue IFAN Dakar*

Notes lexicales :

- 1- décorer, v : rendre plus joli, plus agréable. Embellir, orner (sens du texte).
- 2 - coutume, nf : tradition, usage commun à un groupe social.
- 3 - du plus bel effet : très joli.
- 4 - caste. nf catégorie sociale à laquelle on appartient par la naissance.
- 5 - euphorbes nf : plante vivace, arbuste renfermant un liquide laiteux (*tourja*).
- 6 - asclépiadacée, nf : famille de plantes à laquelle appartient la *tourja*.
- 7 – *calotropis procera* : nom scientifique latin de *tourja*.
- 8 – ressortir, v : ici, paraître nettement, se détacher par contraste.

I – COMPREHENSION DU TEXTE

- 1°) D'après le texte, où cultive-t-on le henné ?
- 2°) D'où est tiré ce texte ?
- 3°) Comment les femmes maures décoorent-elles l'intérieur de leurs mains ?
- 4°) Comment procèdent-elles pour décorer l'intérieur de leurs mains ?
- 5°) Quels sont les ingrédients qui entrent dans la composition du henné mauritanien ? En connaissez-vous d'autres ?
- 6°) Relevez dans le texte les différentes étapes de la préparation du henné.

II – PRODUCTION ECRITE

- En vous appuyant sur le texte, rédigez une recette de henné dans votre localité. (15 à 20 lignes).

III – PRODUCTION ORALE : ENQUETE

- Mettez en évidence l'ordre chronologique des différentes étapes de la préparation du henné.

Les résultats de cette enquête feront l'objet d'un débat en classe.

LA REVENDICATION DU LOISIR

L'étude socio-économique de Geoges HOURDIN dont est extrait le passage qui suit montre comment la notion de loisir a fait son apparition dans la société occidentale à la suite de l'évolution économique et industrielle annoncée au 19^e siècle.

La montre individuelle fait seulement son apparition au XVI^e siècle. Le bourgeois et l'industrialisation se caractérisent par une comptabilité très étroitement tenue de l'emploi **laborieux** que l'on peut faire de ses journées. Contre ce travail trop rigoureusement compté, contre la **rationalisation des journées** et leur découpage monotone, se développe la grande revendication du loisir, c'est à dire du temps libre, du temps non socialement découpé, du temps à soi dont on ne rend compte à personne et qu'on gaspille, si l'on veut, à sa fantaisie. Il suffit d'avoir travaillé soi-même à des tâches monotones dans une entreprise un peu importante pour connaître cette espèce d'ivresse qui saisit chaque salarié le vendredi soir (s'il jouit de la **semaine anglaise**) quand il met le pied sur le trottoir, une fois franchie la porte de sortie, à la pensée de cette tranche de temps qu'il a devant lui et qu'il va pouvoir organiser à son goût, suivant sa **vocation**, sa fantaisie ou ses besoins. Regardez-le sortir alors de son travail. Il lève la tête vers le ciel. Il regarde les passants avec une soudaine sympathie. Il respire à pleins poumons. Il est libre d'aller et de venir à son gré.

Les loisirs sont, dans une société extrêmement rationalisée, le temps dont on dispose comme on veut, légitimement, librement, lorsqu'on a mené à bien les tâches professionnelles que l'on est contraint d'accomplir.

Georges HOURDIN – *Une civilisation de loisirs*

I – COMPREHENSION DU TEXTE

- 1°) Qu'appelle-t-on "loisir" ?
- 2°) En quoi la précision historique concernant l'apparition de la montre individuelle est-elle intéressante ? Qu'est-ce que cette apparition tardive peut montrer ?
- 3°) Expliquez la deuxième phrase : « Les bourgeois... ses journées ».
- 4°) Expliquez les expressions : « *du temps non socialement découpée* » ; « *cette espèce d'ivresse* ».
- 5°) Quelles expressions du texte traduisent la transformation à la fois physique et psychologique du travailleur en fin de semaine ?
- 6°) Dans une société industrialisée, les loisirs sont-ils un luxe ou une nécessité ? Pourquoi?
- 7°) La notion de loisir telle qu'elle est développée ici correspond-elle à celle que vous en avez dans votre propre société ?

II – PRODUCTION ECRITE

- Redigez un texte de 15 à 20 lignes dans lequel vous exprimez votre opinion à propos des loisirs en Mauritanie.

III – PRODUCTION ORALE : DEBAT

- Deux lycéens discutent :
 - Moi, je n'ai pas le temps pour m'amuser. Il me faut décrocher le bac.
 - Attention ! Tu risques de te surmener avant d'obtenir ton bac ; on a toujours besoin d'un temps pour respirer.
- Discutez en groupes selon que vous défendez l'une ou l'autre des deux positions.
- ENQUETE-INTERVIEW
Les loisirs dans votre région.

COMMENT PREPARER ET REALISER UNE ENQUETE – INTERVIEW

1. La préparation de l'enquête :

- les objectifs visés, à l'intérieur du sujet général (horaire de travail, conditions du travail ...)
- le terrain d'enquête
- la population d'enquête : les personnes interrogées, les catégories professionnelles, les secteurs où elles travaillent (primaire, secondaire, tertiaire)
- les questionnaires
- le partage des responsabilités au sein de l'équipe (questionnaire, technicien du magnétophone, de la photo, etc.)

2. Réalisation :

- Mettre les personnes interrogées en confiance : se présenter, expliquer le but de l'enquête
- Ecouter, enregistrer (après accord) sans interrompre pour donner son opinion ou se défendre de prendre partie

3. Dépouillement et exploitation des résultats :

- Le regroupement des informations
- Le tri à partir des réponses sérieuses, des chiffres précis, etc.
- Le classement
- L'organisation des informations (les relations, les rapports entre les faits, les explications)
- L'interprétation des résultats
- La réalisation d'un document

WWW

**TRADITION
ET MODERNITE**

www.iph.mr

www.ipn.mr

L'OBESITE

Jadis perçue comme un signe extérieur de beauté et de bonne santé, l'obésité est devenue aujourd'hui une tare en Mauritanie, accusée ni plus ni moins d'être « un frein au développement », à tel point que les autorités lui ont déclaré la guerre, en menant contre elle une campagne nationale.

« L'obésité était un critère de beauté, elle faisait ressortir le niveau social et préparait la fille au mariage qui en était la finalité. Mais les temps ont changé, la perception des critères de beauté n'est plus la même », assure Mme Yenserha Mint Mohamed Mahmoud, chargée de mission au Secrétariat d'Etat à la Condition féminine, un département ministériel placé, avec le ministère de la Santé, sur la ligne de front de la bataille contre l'obésité.

Les autorités, au plus haut niveau, ont fait le pari de gagner le combat contre l'obésité «pour permettre aux femmes mauritaniennes de jouer pleinement leur rôle dans la société », à l'instar de celles qui ont investi des métiers jusque-là chasse gardée des hommes, tels l'aviation, les corps paramilitaires, le barreau ou l'enseignement supérieur...la liste n'est pas exhaustive. Le fait que les filles fréquentent de plus en plus l'école et que les femmes ont investi le milieu du travail, leur impose de garder une certaine ligne, ne serait-ce que pour monter les escaliers! Une fois devenues mères, elles ne pratiqueront peut-être plus le gavage.

« Mais quand on les interroge, les femmes disent qu'elles veulent bien maigrir, mais à condition que les hommes soient sensibilisés pour qu'ils changent leurs propres canons de beauté », assure Mme Yenserha Mint Mohamed Mahmoud. Le changement est donc attendu du côté des hommes qui s'agrippent à la tradition, préférant toujours, même s'ils disent adhérer au programme de lutte contre l'obésité, les femmes d'un certain embonpoint.

Oumar DIENG – Envoyé spécial de la PANA

I – COMPREHENSION DU TEXTE

- 1°) Comment l'obésité était-elle perçue ?
- 2°) Que reproche-t-on, aujourd'hui, à l'obésité des femmes ?
- 3°) Quelle est la position des autorités politiques vis-à-vis de l'obésité ?
- 4°) La femme moderne a pu accéder à des métiers qui étaient réservés aux hommes.
Citez-en quelques exemples
- 5°) Expliquez comment la scolarisation des filles et le travail des femmes contribuent à la lutte contre l'obésité
- 6°) Selon Mme Yenserha Mint Mohamed Mahmoud, les hommes à propos de l'obésité, sont-ils du côté de la tradition ou de la modernité ?

II – PRODUCTION ECRITE

- En quoi l'obésité constitue-t-elle un obstacle au développement du pays ?
Donnez vos arguments (15 à 20 lignes).

III – PRODUCTION ORALE : Débat

- Pour ou contre le gavage des filles ?

LA GUETNA

La Guetna tue les préjugés de classe. Si une très rare minorité de nantis, s'enferme dans des maisons climatisées (quelle absurdité en Guetna !) la très grande majorité des personnes riches oublient pour un temps leurs privilèges. Car en Guetna, il n'y a qu'un habit, le modeste boubou de *Chega* pour les hommes, ou le voile noir légèrement teint de " *Nila* " pour les femmes, il n'y a qu'un repas, le bon riz à la viande, sans aucune sorte d'assaisonnement, précédé de dattes fraîches, il n'y a qu'un seul luxe : jouir de l'ombre voluptueuse des palmiers et de la douce musique de l'eau qui passe. La Guetna s'offre à tout le monde et elle méprise superbement toutes les différences factices d'aujourd'hui.

La Guetna est aussi une cure. Tous les adrarois (et les autres) vous le diront : rien de mieux pour se refaire une bonne santé que la Guetna, c'est qu'en cette période, on oublie les aliments trop condimentés, trop gras des citadins, on élimine le superflu, on revient au naturel, on ne mange que ce qui adoucit l'estomac et les membres (dattes, repas chauds avec viande légèrement faisandée), et puis, et ça les Adrarois y insistent, la forte chaleur, la vraie, sans humidité fortifie l'organisme, assèche les kilos superflus, redonne à l'organisme la légèreté nécessaire.

La Guetna est aussi une saison des joies et des plaisirs. Il n'y a pas de *moussems* organisés dans l'Adrar, mais les adrarois attendent souvent la Guetna pour organiser les grands mariages, pour tenir les grandes réunions tribales, pour se rencontrer et discuter des grandes questions, et aussi pour des mémorables championnats de tir. Tout ce qui est grand se fait en Guetna. C'est pourquoi la Guetna est une fête.

Cette année, la Guetna a rempli toutes ses promesses. Les oueds n'ont pas désempli, et les palmeraies ont bien répondu aux

espoirs. C'est que, quoique vous disent certains adrarais, toujours demandeurs en matière de dattes, la Guetna 2006 a été bonne. Certes quelques oueds ont durement souffert. Teyarett, le joyau des oueds d'Atar n'a pas connu d'extraordinaire récolte. Elle a vu sa production baisser très fortement. Cependant, la Guetna a été généralement excellente. La récolte a été abondante (si abondante que le prix du kg de datte est redescendu parfois à Atar jusqu'à 200 ouguiya) les palmiers n'ont pas souffert de grosse maladies, et les estivants sont venus en masse.

A Atar une structure hôtelière est là pour accueillir les arrivants. La ville dispose de 5 bons hôtels, près de 28 auberges avec un service qui s'affine d'année en année. Mais les "gueytanas" ne se sentent pas vraiment concernés par ces infrastructures, même s'ils possèdent les moyens d'en profiter ; l'esprit de la guetna est à leurs yeux antinomiques de ces habitudes de touristes. La guetna, ce ne peut être que tradition, pas modernité, pas superflu. C'est un retour sur soi.

Source Internet - Site « Le jardin d'Idoumou » - Atar, Mauritanie

I – COMPREHENSION DU TEXTE

- 1°) Comment d'après le texte, la guetna efface-t-elle la différence entre riches et pauvres ?
- 2°) Selon l'auteur, la guetna « méprise superbement toutes les différences factices d'aujourd'hui ».
Donnez quelques exemples de ces différences factices.
- 3°) Quels types d'aliment consomme-t-on en période de Guetna ? Par quoi se caractérisent-ils ?
- 4°) La chaleur est elle considérée comme élément négatif en période de la Guetna, pourquoi ?
- 5°) Quelles sont les différentes manifestations qui s'organisent en période de Guetna ?
- 6°) Pendant la Guetna, on boude tout ce qui est moderne au profit de ce qui est traditionnel.
Donnez en quelques exemples.

II – PRODUCTION ECRITE

- Certaines traditions persistent encore dans la Mauritanie d'aujourd'hui.
Présentez-en une et dites en quoi elle consiste (15 à 20 lignes).

III – PRODUCTION ORALE : DEBAT

- - « Nos traditions sont désuètes », dit Fatou. « Nous devons nous en débarrasser »
- « Non », rétorque Sidi. « Nos traditions, c'est notre authenticité. C'est ce qui exprime notre spécificité. Nous devons les garder ! »
A qui donneriez-vous raison ? A Fatou ou à Sidi ?
(15 à 20 lignes)

GRIOT OU PREMIER MINISTRE ?

- Tu veux partager ton repas avec un griot, toi, seigneur et fils de seigneur, tu veux partager ...

- Mère, osa protester maladroitement Keita, ce sont là des choses dépassées, tu le vois toi-même. Demba Diabaté est peut être fils de griots, mais ...

- Comment « peut-être » ? En douterais-tu un instant ? Avec un nom comme le sien, de qui donc voudrais-tu qu'il soit le descendant ?

- Je sais qu'il porte un nom de griot. Je n'ai pas oublié notre tradition à ce point, crois-moi. Ce que je veux dire, c'est que bien qu'étant en quelque sorte prédestiné à être griot comme son père et tous ses ancêtres, il a acquis aujourd'hui, grâce à son travail et à son intelligence, une place tout à fait exceptionnelle dans notre société. Et tu sais, mère, tu sais que ...

- Je ne veux rien savoir. Tout ce que je constate, c'est que tu veux faire manger un griot à ma table, malgré mon refus de voir telle chose. Tu veux partager ton repas avec un griot, et cela, je ne peux l'admettre.

- Tu sais, aujourd'hui on ne partage plus, on investit. Il y a des gens qui disent que même un repas est un investissement. Une sorte d'épargne à laquelle on peut avoir recours lorsque viennent les mauvais jours. N'oublie pas que ce "griot", comme t'u l'appelles.. .

- Il n'est rien d'autre qu'un griot !

- Tu n'as pas raison, mère. Aujourd'hui il est avant tout Premier ministre, c'est-à-dire l'homme le plus influent après le président lui-même. Et n'oublie pas que c'est lui qui m'a appelé au gouvernement.

- C'est bien ce que je déplore, fils : que ce soit lui qui t'ait appelé, et non l'inverse. Mais qui donc autorise un griot à monter jusqu'à la place du chef !

- Sois compréhensive, Mère : je ne peux pas fêter mes fiançailles, moi, membre du gouvernement, et inviter tous mes collègues ministres à l'exception du plus important d'entre eux. Tu dois accepter que Demba Diabaté soit de la fête, lui aussi, Je t'en supplie.

- Jamais !

- Je t'en supplie, Mère, c'est ton Petit Kadé, ton enfant à toi,

qui t'en supplie.

- Jamais, je te répète que jamais de ma vie je n'accepterai chose pareille. Et si ton pauvre père était ici pour t'entendre, je sais qu'il ne serait pas fier de toi. Il me donnerait raison, mille fois raison. Tu le sais, d'ailleurs ne me dis pas le contraire.

- C'est vrai qu'il t'aurait donné raison s'il avait été ici

- Du reste, je suis sûre qu'il est là, en ce moment même, avec nous. Et qu'il nous entend. Et qu'il se demande en silence quel petit garçon désobéissant tu es devenu.

- Je sais, je sais, Mère, qu'il nous entend. Les morts ne sont pas morts, je le sais. Et quand je me permets de te prier d'être moins intransigeante c'est également à lui que je m'adresse. Ce que je demande, Mère, c'est une toute petite concession qui pourrait beaucoup m'aider par la suite. Imagine ce que les gens diraient s'ils apprenaient que j'ai organisé une fête à laquelle je n'aurais pas invité le Premier ministre. Ils pourraient supposer des tas de choses : peut-être que lui et moi nous ne nous entendons plus, et alors, pourquoi me garderait-il toujours dans son gouvernement. J'espère surtout que personne n'irait croire que je l'ai écarté parce qu'il est, comme tu l'appelles, un "griot". Si les gens le savaient. ...

- Ce n'est pas moi qui l'appelle ainsi c'est tout simplement ce qu'il est.

- Tu as raison, Mère, tu as mille fois raison. Mais imagine donc un seul instant le choc que cela ferait dans la population si, par hasard, on apprenait le vrai motif pour lequel je n'aurais pas invité Dédé à la fête de mes fiançailles. Est-ce que tu vois cela d'ici ?

- Tant pis pour les gens. S'ils ne veulent pas respecter les traditions héritées des ancêtres, c'est leur affaire. Moi, je te répète que jamais, au grand jamais, un griot ne viendra manger à la même table que moi fût-il Premier ministre ou même président de la République.

Francis BEBEY, Le Ministre et le Griot, Sépia, 1992

I – COMPREHENSION DU TEXTE

- 1°) Quels sont les personnages du texte ?
- 2°) Sous quelle forme se présente ce texte ?
Justifiez votre réponse.
- 3°) Quel est le thème principal de ce texte ?
- 4°) Expliquez l'expression « On ne partage plus, on investit ».
- 5°) A quelle occasion le fils veut-il inviter le Premier ministre ?
- 6°) Faites un tableau de 2 colonnes où vous placerez, dans l'une, les arguments de la mère et dans l'autre, les arguments du fils.
Que pensez-vous de ces différents arguments ?

II – PRODUCTION ECRITE

- Imaginez une suite à cette conversation en vous appuyant sur des arguments précis .
(15 à 20 lignes).

III – PRODUCTION ORALE : DEBAT

- Que savez-vous des castes ? Pensez-vous qu'aujourd'hui avec l'évolution de la société une telle hiérarchisation puisse subsister ?

COMMENT ASSOCIER IDEE(S) ET EXEMPLE(S) ?

Les exemples permettent d'illustrer, de rendre concrètes les idées ; ils servent de preuves qui renforcent un point de vue.

On peut chercher des exemples dans :

- ses souvenirs récents ; par expérience personnelle (vie quotidienne)
- ses lectures, ses conversations ;
- l'histoire ou l'actualité.

Pour associer idée(s) et exemple(s) on utilise des connecteurs comme : c'est ainsi que ... , par exemple, à titre d'exemple, c'est notamment le cas de

LE FOU ET LE BAIGNEUR

Dans un village vivait un fou au milieu des gens sensés. Or, il arriva un jour qu'un des habitants du village eut envie d'aller prendre un bain dans la rivière voisine. Il s'en alla donc, ôta ses habits, les déposa sur la berge et se jeta à l'eau.

Là-dessus surgit le Fou. Voyant les habits déposés sur la berge par le baigneur, il n'eut rien de plus pressé que de les enlever. Lui qui d'ordinaire ne souffrait aucun vêtement sur lui, s'en revêtit et se hâta d'aller les montrer au village.

Le Baigneur qui lui tournait le dos ne s'aperçut de rien. Il ne constata la disparition de ses effets que lorsqu'il remonta sur la rive pour les reprendre. Mais il eut beau jeter les yeux de côté et d'autre, tout au long de la berge, il ne vit rien.

Force lui fut donc de rentrer au village tel qu'il se trouvait sans le moindre bout de pagne. Tout en marchant, il aperçoit soudain, loin devant lui notre Fou revêtu des habits qu'il cherche. Aussitôt, il se lance à sa poursuite dans la direction du village où il espère que les gens viendront à son secours.

- « Arrêtez le voleur ! Arrêtez le voleur » ! Crie-t-il aussi fort qu'il peut. Mais les gens du village qui ont toujours vu le fou tout nu, ne se rendent pas compte de ce qui se passe. Ils s'imaginent que celui qui court, tout habillé, est un de leurs voisins normaux.

Ils accueillent donc le premier dans leurs bras et lui font un rempart de leurs corps, tandis qu'ils se saisissent du Baigneur et le ligotent étroitement pour l'empêcher de faire du mal à celui qui lui a pris ses effets, sans même lui laisser le temps de s'expliquer ...

Conclusion de l'histoire : il ne faut jamais s'emballer dans une affaire, mais agir toujours avec calme sans quoi on risque d'avoir tort même lorsqu'on a raison. Si notre Baigneur était allé s'expliquer tranquillement au village, il aurait eu les gens pour lui. Mais ceux-ci, le voyant arriver tout hors de lui, l'ont pris pour un fou.

Conte recueilli par **André RABONDA-WALKER**

I – COMPREHENSION DU TEXTE

1°) Quels sont les personnages de ce conte ?

2°) Quel est le temps dominant dans ce texte ?

Pourquoi ?

3°) Quelle est la situation initiale dans le conte ?

4°) Quelle est la situation finale dans le conte ?

5°) Selon le conte, quels sont les signes de la folie ?

6°) Le dernier paragraphe fait-il partie du récit ?

Pourquoi ?

Quelle est la morale du conte ?

II – PRODUCTION ECRITE

- « *Il ne faut jamais s'emballer dans une affaire ...* ».

Expliquez cette conduite en insistant sur les raisons qu'on encourt lorsqu'on adopte une attitude passionnée.

(15 à 20 lignes)

III – PRODUCTION ORALE

- Voici quelques proverbes relevant de la sagesse populaire :
« Il ne faut pas vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué ».
« Rira bien qui rira le dernier ». « Qui voyage loin, ménage sa monture », etc.

Parmi ces proverbes ou d'autres que vous connaissez, choisissez-en un et illustrez-le par un conte en respectant le schéma suivant : situation initiale, péripéties (étapes), situation finale. (15 à 20 lignes)

A N N E X E S

www.ipn.mr

www.ipn.mr

COMMENT DETERMINER LE TYPE DOMINANT D'UN TEXTE ?

Il faut pour cela en connaître les règles d'organisation, en observant les mots, les phrases et leur articulation. A tel ou tel type de texte, correspond ainsi un lexique, une « grammaire » et une articulation particulière des phrases. Cependant, l'une des intentions de l'auteur dominera les autres. On dira alors que le texte est par exemple, à dominante informative, avec des sous-dominantes explicative et argumentative.

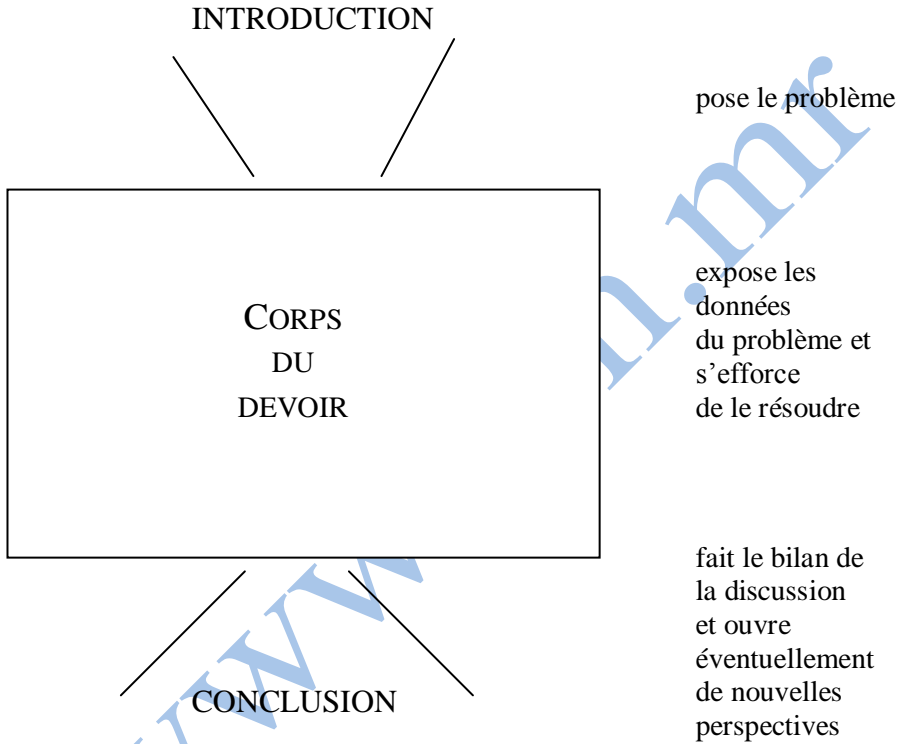
QUELQUES TYPES DOMINANTS ET LEURS CARACTERISTIQUES

Type dominant	Lexique	Syntaxe	articulation
Narratif (construit sur un axe temporel)	. de caractérisation des personnages, des lieux et des moments : qui, quoi, où, quand, avec quel résultat	. présent, futur, imparfait et passé composé, passé simple, temps composés	Indications temporels : il y a un an, la nuit, le jour suivant, vers dix heures
Informatif (présente des informations d'intérêt général ou particulier)	. de présentation : dans des notes, des avis, des circulaires, etc.	. Reprises par des démonstratifs, des relatifs, des pronoms personnels . Tournures impersonnelles . Marques du destinataire : vous trouverez, etc.	. mots de liaison et de structuration : tout cela, à part ça, etc.
Explicatif (propose une réponse ou une solution à une question formulée explicitement ou implicitement)	. Connecteurs de commentaire : car, c'est-à-dire, en d'autres termes	. Présent, imparfait . Reprises par des pronoms personnels, des relatifs, des démonstratifs . Marques du destinataire : on comprendra aisément que articulateurs chronologiques : tout d'abord, ensuite, enfin mots signalant l'enchaînement : il est vrai que ..., etc.
Injonctif (donne des conseils, des recettes, des ordres ...)	. Lexique spécifique de l'action à faire, faire . verbes d'obligation : on doit,	. Infinitifs, impératifs, interdictions . tournures impersonnelles . marques du	. Indicateurs d'ordre des actions : en premier lieu, dans un premier temps, ensuite, puis, après,

	on devra, il faut	destinataire dans l'impératif	enfin, pour terminer, etc...
Argumentatif (tente de convaincre ou de persuader pour faire agir en développant des arguments structurés)	<ul style="list-style-type: none"> . Connecteurs : mots de liaison, d'énumération d'illustration, de comparaison, de concession . de présentation des faits ou du problème 	<ul style="list-style-type: none"> . Causes et conséquences : car, en effet, puisque, parceque Hypothèses . Justifications . Rappels : on se souvient que, rappelons nous de 	<ul style="list-style-type: none"> . Indicateurs d'ordre des idées : <ul style="list-style-type: none"> - d'une part, d'autre part, d'abord, en premier lieu ... - passons maintenant à, de plus, en outre - enfin, en définitive, en conclusion, pour finir certitudes : donc, par conséquent, en effet, certes, opposition au restrictions : toutefois, mais, néanmoins, pourtant, or, alternatives : soit ... , ou bien, le premier, le second Illustrations : c'est-à-dire, par exemple, citons, notamment, ainsi.
Descriptif (construit avec des indicateurs spatiaux)	<ul style="list-style-type: none"> . de caractérisation des objets, des lieux, des personnages : adjectifs, substantifs, de qualité et quantité . prépositions de lieu 	<ul style="list-style-type: none"> . Présent ou imparfait . Présence importante des verbes : être, devoir, falloir ... 	<ul style="list-style-type: none"> . Indicateurs temporels et spatiaux : avant, après, intérieurement, à l'extérieur, à côté de, à droite, à gauche, par-dessous, au dessus, derrière etc...

Source : C. Tagliante "La classe de langue" – éd. CLE International, 1994

SCHEMA D'UNE DISSERTATION



JUSTIFICATION DE CE SCHEMA

Ce schéma n'a rien d'artificiel. Il correspond aux exigences de la logique et s'impose dans la plupart des actes de communication un tant soit peu élaborés.

« L'exercice de la dissertation recrée une situation bien réelle » (*). Chaque fois que vous réfléchissez à un problème donné, que vous essayez d'ordonner des arguments pour arriver à convaincre, vous dissertez.

Si vous voulez convaincre en exposant et en expliquant un problème, vous devez suivre les étapes classiques du raisonnement : Il faut tout d'abord circonscrire le sujet - l'exposer avec clarté en soulignant l'intérêt qu'il présente - puis annoncer, pour piquer la curiosité du lecteur ou de l'auditeur, par quelles étapes passera l'analyse : c'est l'INTRODUCTION.

Le public ou le lecteur informé et bien disposé par ce préambule est prêt à suivre la discussion.

S'il s'agit d'une controverse il sera nécessaire d'étudier les différentes parties en présence et de procéder par élimination.

Lorsqu'il s'agit d'un problème d'ordre général, on est souvent conduit à exposer le problème, à en rechercher les causes et finalement à proposer des solutions. D'autres possibilités peuvent se présenter .mais à chaque fois le principe est le même : vous procédez à un travail d'organisation pour augmenter votre pouvoir de persuasion. Comme dans toute discussion, vous exposez les données d'un problème et vous proposez votre solution en vous efforçant d'entraîner l'adhésion ; cette partie essentielle constitue le CORPS DU DEVOIR.

Enfin, comme cet exposé a pu être long, il est toujours bon de faire rapidement le point et éventuellement d'ouvrir des perspectives nouvelles : c'est le travail de la CONCLUSION.

Cette démarche destinée à exposer, à expliquer un problème pour proposer ensuite une solution, le conférencier, le journaliste, le responsable d'un débat la connaît bien.

Prenez l'exemple d'un inventeur encore peu connu qui doit présenter son invention à un jury d'experts susceptibles de financer ses recherches pour passer au stade rémunérateur de la commercialisation.

L'orateur situera son invention parmi toutes celles qui ont déjà rendu service à l'humanité ; il annoncera son intention de faire une " radioscopie " détaillée de son invention ; il réfutera par avance les objections qu'on pourrait lui faire, prouvant ainsi aux experts qu'il est réaliste ; puis il montrera avec conviction les avantages de sa trouvaille qui pourrait être utilisée avec profit dans différents secteurs de l'industrie, estimant que les avantages l'emportent largement sur les inconvénients éventuels.

Pour obtenir le financement dont il a besoin, cet homme s'efforcera d'être clair, précis lorsqu'il aura à démontrer les rouages de son invention ; il s'efforcera aussi d'être convaincant en énumérant tous les bénéfices que l'on pourrait tirer de l'exploitation de son brevet. Il sera son propre défenseur tout en restant mesuré et objectif mais il se fera aussi l'avocat du diable pour montrer qu'il a fait le tour de la question et qu'il a tout prévu !

Cet homme, face à un jury d'experts, c'est vous qui êtes soucieux d'obtenir le succès. Vous devez exposer, analyser pour montrer que vous êtes capable d'aller au-delà des apparences, résoudre le problème ; vous devez être clair, précis, logique dans votre démonstration, convaincant dans l'agencement de vos arguments ; si vous agissez ainsi vous aurez l'assentiment de vos correcteurs.

(*) Techniques d'expression et de communication. - P. Jeoffroy-Faggianelli et L.R. Plazolles, Ed. Nathan.

Source : J. FALQ / P. DESALMAND, "la dissertation", CEDA, Abidjan

QUELQUES ELEMENTS DE VERSIFICATION

Les formes :

Un sonnet doit être composé de deux strophes de quatre vers, suivies de deux strophes de trois vers. Les rimes doivent être les mêmes dans deux quatrains.

Un quatrain désigne un groupe de quatre vers. Un tercé, un groupe de trois vers.

Les rimes (répétition de sons identiques à la fin des vers) :

Elles sont dites « riches » lorsqu'elles portent sur au moins trois sons.

Extravagants / ouragan ; ensemble/ ressemble

Elles sont dites « féminines » lorsqu'elles sont terminées par un « e » muet : (*fleurie, s'envole*), masculines dans les autres cas.

Elles peuvent se succéder ainsi :

- AABB (rimes **plates** ou suivies),
- ABAB (rimes **croisées**),
- ABBA (rimes **embrassées**).

La mesure :

C'est le nombre pair ou impair des syllabes que comporte un vers. L'alexandrin est un vers qui comporte douze syllabes : *La courbe de tes yeux fait le tour de mon cœur.* **Paul ELLUARD**

On ne compte pas le « e » muet à la fin d'un vers ou lorsqu'il est éliidé.

La / ci / go / gn (e) au / long / bec / = 6 syllabes

Tiré du Français en 3^{ème}, EDICEF, 2001